



info@centrehommenouveau.ca
<https://centrehommenouveau.ca>

Document de travail sur
LA DIRECTION DE LA PENSÉE

Communication reçue par
Madame Adéla Tremblay Sergerie

Extrait de la science cosmique

Document élaboré sous la supervision de Serge Gadbois pour le Centre de l'Homme Nouveau
Bibliographie : TREMBLAY SERGERIE, Adéla. *La science cosmique*, Montréal,
fondationscientifique.org, 1960-1980

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	4
SORTES D'ÂMES	4
L'âme des choses	4
L'âme des êtres vivants, des plantes, des animaux	4
L'âme de l'homme	5
COMMENT NAISSENT LES PENSÉES	6
PREMIÈRE PARTIE	6
LA PENSÉE: SES CONSÉQUENCES	6
Qu'est-ce qui fait qu'un homme soit négatif ou positif ?	7
Origine des choses	8
La pensée de l'homme	11
Comment la pensée agit-elle sur une si large échelle?	12
Qu'arrive-t-il donc dans un être quand tout ce qu'on lui injecte contient une partie de poison ?	13
Comment se fait-il que ces pensées répandues sur un grand nombre de gens finissent par faire naître des circonstances et faire surgir des événements ?	14
DEUXIÈME PARTIE	15
EXEMPLES DE DIRECTION DE LA PENSÉE	15
Comment acquérir une pensée positive	15
EXEMPLE I : Une journée d'une femme négative	16
EXEMPLE II : Une journée d'une femme positive	20
Comment se fait un dialogue	24
EXEMPLE III : Une journée du mari de la femme négative	28
EXEMPLE IV : Une journée du mari de la femme positive	31
CONCLUSION: Conséquences d'une vie quotidienne négative et d'une vie quotidienne positive	32
L'HOMME AU TRAVAIL	33
EXEMPLE V : L'employé de bureau	34
EXEMPLE VI : L'homme de peine	35

EXEMPLE VII : L'employé d'usine	35
EXEMPLE VIII : LA FEMME AU TRAVAIL	37
TROISIÈME PARTIE	39
FORMATION DE LA PENSÉE	39
Cette direction de la pensée où commencer à la diriger et comment la diriger :	39
À la conception, au fœtus	39
À la naissance	40
À l'enfant qui grandit	41
À l'enfant de 4 à 5 ans	41
À l'enfant d'âge scolaire	42
À l'enfant de 10 ans	43
À l'enfant de 16 ans, à l'adolescence	43
À l'enfant de 18 ans, à l'âge adulte	46
Pour le jeune adulte	47
Comment choisir son métier	48
Comment reconnaître ses goûts	49
Quelle pensée diriger et comment la diriger	51
CARTE 1 - Un but à atteindre	52
CARTE 2 - Pour l'intelligence, la mémoire, l'homme d'âge mûr	54
CARTE 3 - Pour amplifier la répétition d'un but à atteindre pour les gens mariés	56
CARTE 4 - Discipline, ordre, beauté, bonté	59
Les manières d'être satisfait pour l'âge de la retraite	61
Conclusion	64
CARTE 5 – Amour de l'humanité	66
Le pouvoir des gouvernements	66
La force biologique	67
CARTE 6 – Évolution de l'humanité	68
CARTE 7- Aide à l'humanité	70

QUATRIÈME PARTIE	71	
LE POUVOIR DE LA PENSÉE	71	
Comment se constituer un réservoir	71	
Qui peut diriger la pensée	73	
Comment diriger cette pensée	73	
Effets de la pensée négative	73	
Effets de la pensée positive	74	
Pourquoi souffre-t-on en évoluant	75	
Comment entraîner sa conscience à ne penser que positivement		75
CARTE 8 - La Vérité	76	
CARTE 9 -Le Tout	77	
CARTE 10 - Mes actes quotidiens	78	
CARTE 11 - Mes cellules	78	
CARTE 12 - Les atomes	79	
Comment l'entropie peut-elle être arrêtée		80
Le rôle de l'imagination	81	
CARTE 13 - Idées constructives, appel à la puissance		82
L'affection ou l'émotion amoureuse	83	
Importance d'un code basé sur les lois	84	
ÉTABLISSEMENT D'UN PLAN ET SA RÉALISATION	84	
Les 6 attributs de l'âme	84	
Nécessité d'un supplément à l'âme	85	
Comment se manifeste-t-il?	85	
Que fait cette énergie magnétique	86	
Importance de bien diriger sa pensée	86	
Mais comment acquérir cette force pour mener à bien un tel projet		87
CARTE 14 - Schéma de vie physique continue		88
CARTE 15 - Pour mettre un peu de maturité dans le cerveau de l'homme		89
Que contient le plan de reconstitution de l'homme		90
CARTE 16 – Le tissu de l'univers dans la conscience		91
CARTE 17 - Conscience des lois - je les sais et je les applique		92
CARTE 18 - Reconstitution complète de mon corps physique		94
LA DESTINÉE FUTURE DE L'HOMME	95	
CONCLUSION	96	

INTRODUCTION

La première question qui se pose est: " QU'EST-CE QUE LA PENSÉE?"

La pensée est quelque chose d'abstrait. On ne la voit pas, mais on connaît ses effets sur les gestes et les paroles de ceux qui ont pensé.

Qu'est-ce donc que cette pensée qui agit sur les muscles, le système nerveux et les neurones du cerveau ?

Si elle n'est pas concrète, comment agit-elle d'une manière abstraite sur des choses qui existent naturellement ?

D'où vient-elle ? Vient-elle de l'âme ? À condition que l'on sache ce qu'est l'âme.

Il vaut mieux commencer par expliquer ce qu'est l'âme; ensuite, il sera facile d'en déduire la pensée.

SORTES D'ÂMES

L'ÂME DES CHOSES est l'âme inférieure à celle des hommes. **L'ÂME EST LE SOUFFLE DE VIE.**

On dit parfois : "l'âme des choses", "l'âme d'une maison ou d'un objet".

Qu'est-ce donc que cette âme des choses aussi naturelle que cela ? L'âme d'une maison est l'empreinte laissée par l'âme des hommes. L'âme d'une chose est l'empreinte laissée par celui qui la possède ou qui la possédait, à laquelle il a attaché sa pensée, à laquelle il a donné une importance.

L'ÂME DES CHOSES EST DONC L'ÂME DES ÊTRES VIVANTS QUI ONT MIS LEUR EMPREINTE DANS CES CHOSES.

Il y a ensuite L'ÂME DES ÊTRES VIVANTS, DES PLANTES ET DES ANIMAUX.

Les **PLANTES** sont vivantes; elles ont donc une âme végétative. L'âme ici veut dire: reproduction vivante exacte du plan qui fait qu'une plante est de telle ou telle espèce.

Il y a ensuite l'**ÂME ANIMALE**. L'âme animale est plus consciente, pourrait-on dire, que l'âme des plantes, car l'animal a un instinct affectif, il s'attache aux gens et il aime les choses.

Ces degrés d'âmes sont des âmes d'énergie vitale.

Mais lorsque l'**HOMME** eut acquis assez de neurones pour être capable de porter une âme, il l'a reçue comme un don divin. Cette âme est alors à essence divine.

L'homme possède également l'âme végétative puisqu'il est constitué d'éléments biologiques. Mais celle qui fait naître la pensée, qui crée la conscience, est celle qui vient d'en haut, c'est-à-dire, celle qui vient du souffle divin.

L'âme, bien sûr, est invisible, quoique ses effets soient hautement présents dans la vie de chaque jour.

TOUTE ÉNERGIE VIENT DE DIEU, BIEN SÛR, MAIS L'ÂME A UNE MISSION SPÉCIALE, ELLE POSSÈDE UN PLAN D'ÉVOLUTION CAPABLE DE FAIRE ÉVOLUER AVEC ELLE LA MATIÈRE VIVANTE ET MÊME, POURRAIT-ON DIRE, TOUTE LA MATIÈRE PUISQUE LA PENSÉE DE L'HOMME AGIT SUR TOUT ÉLÉMENT D'ÉNERGIE MATÉRIALISÉE.

L'âme est un peu comme l'air que nous respirons, un peu comme l'oxygène et l'hydrogène qui nourrissent nos cellules. Elle est invisible, mais elle est présente.

L'homme est constitué de cellules nerveuses et principalement de cellules nerveuses supérieures qui lui permettent d'être conscient et d'être capable de retenir, de mémoriser, de se souvenir des choses, de raisonner, de distinguer entre un objet et un autre, enfin il est capable d'être conscient.

L'âme alors nourrit d'une manière spéciale cet être vivant aux possibilités intellectuelles et conscientes.

MAIS ALORS, COMMENT NAISSENT LES PENSÉES ? Ne sont-elles que le reflet de l'âme qui y influe son énergie? Non.

LA PENSÉE EST UNE UNION ENTRE CE QUE LES CELLULES NERVEUSES ONT ACCUMULÉ DANS LEUR ÉNERGIE MÉMORISATRICE, DANS TOUT CE QU'ELLES ONT APPRIS, DANS TOUT CE QU'ELLES ONT RETENU; CE QU'ELLES ONT UNI ENSEMBLE, AVEC LE SOUFFLE DE L'ÂME, FORME LA PENSÉE.

Il est difficile d'expliquer d'une manière concrète la pensée.

LA PENSÉE EST L'INTERACTION DE LA MÉMOIRE NEURONIQUE, DE LA MÉMOIRE CELLULAIRE, DES EXPÉRIENCES VÉCUES ET PAR LE CORPS ET PAR L'INTELLIGENCE, ET PAR L'ÉNERGIE DIVINE QUI EST L'ÂME ET QUI INFLUENCE L'ÊTRE VIVANT AU POINT QU'ELLE LE DIRIGE, S'IL VEUT BIEN CROIRE À SES IMPULSIONS, À SES GOÛTS, QU'ELLE FAIT DÉVELOPPER EN LUI.

L'explication de la pensée est réduite, car la pensée est tellement complexe, elle vient tellement des profondeurs de l'être, elle est tellement influencée par l'environnement, par tout ce que l'on a lu, ce que l'on a vu, ce que l'on a entendu! Et l'énergie affective est si importante et elle conditionne tellement la pensée que l'on ne peut la négliger.

Le préliminaire de cette étude est laborieux, sans doute, car il cherche à expliquer une si grande chose que notre langue a peu de mots, nous semble-t-il, pour l'expliquer.

PREMIÈRE PARTIE

LA PENSÉE : SES CONSÉQUENCES

On dit des quatre coins du monde que la pensée est la grande maîtresse du comportement humain. Ce sont les idées, dit-on, qui dirigent le monde et qui font les guerres ou la paix, et même qui créent le bonheur ou le malheur des

peuples.

L'IDÉE EST UN ASSEMBLAGE DE PENSÉES LOGIQUES BASÉES SUR L'EXPÉRIENCE, SUR LES INSTINCTS ET LES SENTIMENTS AFFECTIFS DES HOMMES.

On dit même que l'idée mène le monde, mais ce sont les pensées qui forment les idées. Si la pensée forme ainsi une arme aussi puissante que l'idée, elle peut bien diriger l'énergie qui active vos cellules et le subconscient qui mémorise tout ce qui se passe à l'intérieur de l'être non seulement biologique, mais psychique et psychologique.

QU'EST-CE QUI FAIT QU'UN HOMME EST NÉGATIF OU POSITIF ?

L'homme positif est celui qui voit le bon côté des choses, qui voit la fleur plutôt que le ver rongeur. C'est celui qui trouve toujours un rayon d'espoir dans tout et qui trouve de la beauté dans les choses.

Le négatif est celui qui voit toujours le point noir, le défaut de la cuirasse, la paille, si légère soit-elle, qui obscurcit le comportement de l'autre.

S'il est vrai que la pensée peut rendre malade, il est vrai aussi qu'elle peut guérir, qu'elle peut remplacer une vie qui semble morose en une vie pleine de joie malgré les nuages sombres qui l'obscurcissent souvent.

On dit que le bonheur est dans la tête; quoique l'expression soit un peu vulgaire ou osée, elle est vraie.

Quand on dit que l'homme fait son bonheur lui-même, c'est encore vrai puisqu'il y a des gens qui vivent dans la misère et qui sont heureux, semble-t-il, parce qu'ils trouvent des joies dans le malheur que les autres trouvent presque insupportable. Le bonheur, en somme, c'est comment on envisage la vie.

Si on regarde toujours ceux qui nous semblent plus heureux que nous, on risque fort de se tromper et de créer le malheur en nous. Car le bonheur n'est pas dans les choses ou du moins pas premièrement dans les choses. Il est en soi, dans la compréhension, dans la philosophie qui fait envisager les

événements comme des réactions à ce que l'on a déjà fait.

ORIGINE DES CHOSES

Il y a, bien sûr, beaucoup de choses encore à compléter, mais pour le moment, le plus pressé est de comprendre parfaitement ce qui a été dit et de faire le point.

Comment faire ce point d'études qui durent depuis dix ans? Comment résumer en des phrases claires et nettes, toutes ces lois qui régissent l'univers?

Pourtant, il est possible de le faire, et immédiatement je place le point de l'origine des choses. L'origine des choses, on vous l'a dit maintes et maintes fois, mais pour faire un tout avec la synthèse que l'on veut faire, nous recommençons à expliquer l'origine.

D'abord, au commencement, s'il n'y en a jamais eu un, il y a DIEU.

QU'EST-CE QUE DIEU ? C'est la puissance, c'est l'énergie qui est à la base de tout. Si un jour, si ce jour a existé, DIEU créa, mais auparavant Il créait quand même. Il créait de l'énergie.

Mais voilà, si ce voilà existe, Il abaissa les vibrations, les réduisit à 6 septillions/seconde, et forma un trait d'énergie d'une grandeur et d'une profondeur qui atteint la dimension de l'univers. Ce trait porte le plan de la pensée de Dieu. Il porte le plan de toute la création, de tous les temps quel qu'en soit le nombre d'années ou de milliards d'années.

DIEU s'est projeté dans ce trait. Il a projeté son génie créateur, sa pensée. Il est donc à l'origine de toutes choses.

Voilà, maintenant un premier point se place où il doit être. Mais l'énergie créatrice d'un plan, qu'elle soit pure ou arborisée, elle est toujours créatrice.

Elle commence donc à se grouper en espèces selon l'angle d'où elle

surgissait. Chaque angle des 360 degrés a des propriétés projetées par la pensée de Dieu dans le but de faire de sa création un objet équilibré, progressif et qui doit dans un cercle revenir à son origine qui est Dieu lui-même.

LA CRÉATION EST UN LONG PROCESSUS D'ÉCHANGE D'ÉNERGIES, EN ABAISSANT TOUJOURS LES VIBRATIONS DE MANIÈRE QUE CETTE ÉNERGIE DEVIENNE PLUS DENSE ET PLUS MATÉRIELLE, POUR FINIR DANS UNE RÉALISATION À MATIÈRE PALPABLE ET CAPABLE D'ÊTRE EXPLOITÉE PAR DES ÊTRES VIVANTS CRÉÉS À CET EFFET.

Nous ne nous attarderons pas à analyser la matière dite inanimée, mais nous étudierons de manière constructive, la vie animée de la plante, de l'animal et de l'homme. Ces vies sont une longue progression dans le grand cercle gradué du Cosmos.

Passons vite, si vous voulez, sur les prémices de la vie des plantes, des animaux ou insectes qui peuplent l'univers.

Arrêtons-nous cependant plus longuement sur la plante adulte et sur l'animal évolué du XXe siècle.

Commençons par la plante adulte, celle qui a des fleurs et des fruits, car elle porte en elle toute l'évolution des autres, des lichens et des mousses. Analysons donc les plus élevées, celles qui correspondent le mieux avec le psychisme des hommes et qui distribuent leurs services à la terre sous forme d'échanges entre ces éléments et ceux du soleil.

Ces plantes, ces arbres à fruits et à fleurs, sont à l'image de l'homme de la cinquième race et portent en potentiel une capacité d'évolution qui peut répondre à une sixième race.

Donc, la plante est active, elle est évolutive, elle est créatrice d'énergie et de mouvements; elle sent bien plus que vous ne le pensez les sentiments des hommes. Elle les sent et les subit. Et pourtant, elle l'influence aussi sans que cet homme s'en rende compte.

L'homme réagit aux espèces de plantes; il les aime ou ne les aime pas. Il les

considère comme des amies ou comme des êtres nuisibles. La plante le sait et plus l'homme la considère comme nuisible, plus elle l'est, plus il la considère comme bénéfique, plus elle l'est également. L'esprit de l'homme a de l'influence sur les plantes.

Que dire alors des animaux, ces êtres vivants, mais actifs, mouvants et non fixés dans le sol, comme la plante.

L'animal agit, il aime, il s'attache. Il s'attache tellement qu'un animal domestique par exemple peut se laisser mourir près de son maître si ce maître meurt ou s'il ne le considère plus comme son ami.

Si tous les hommes aimaient les animaux et les avaient toujours aimés, il n'y aurait pas d'animaux sauvages. Tous seraient pacifiques envers l'homme. Ils défendraient leur vie bien entendu en mangeant des plus petits qu'eux, mais jamais d'une manière agressive et toujours dans le but de survivre.

Tous ces éléments ont une âme, mais une âme végétative, instinctive, qui reflète bien souvent l'âme divine de l'homme.

La pensée de l'homme est donc plus grande que la plupart des gens le croient. Il faut partir d'abord de l'âme divine, qui inspire et qui cherche par tous les moyens à évoluer en passant par son support. Et de l'autre côté, il y a toute cette organisation biologique qui constitue le corps de l'homme:

UN CORPS QUI ÉVOLUE DEPUIS DES MILLIONS D'ANNÉES. ON PEUT DIRE QU'IL ÉVOLUE, PELLICULE PAR PELLICULE, FORMANT DANS LA PROFONDEUR DES TEMPS, LES CHROMOSOMES DÉFINITIFS QUI ABOUTIRONT À UN DÉVELOPPEMENT NERVEUX SUFFISANT POUR POUVOIR Y PORTER L'ÂME DIVINE ET DONNER NAISSANCE À DES COMBINAISONS, À DES ARRANGEMENTS DE MÉMOIRES POUR RÉUSSIR À RAISONNER ET À AVOIR CONSCIENCE DE CE QU'IL EST.

On ne peut donc dire autrement que cette pensée est puissante puisqu'elle est formée d'une partie divine et de l'autre d'une matière la plus évoluée de l'univers.

La pensée est la grande directrice de l'homme et l'on pourrait dire dans ce

siècle de progrès mécanique, la directrice même de la terre.

Ce sont les pensées des hommes qui inventent, qui modèlent la topographie du sol, qui l'améliorent ou le détruisent, selon qu'on lui donne du positif ou du négatif, par la voie de la pollution non seulement des produits chimiques, mais aussi et surtout par les produits négatifs des esprits.

LA PENSÉE DE L'HOMME - LA PENSÉE EST L'HOMME.

L'homme est à l'image de ce qu'il pense. Prenez un homme intelligent, par exemple deux jumeaux identiques qui ont le même visage. L'un vit dans la paix, dans l'harmonie; son visage est serein, détendu, ses yeux sont grands ouverts; il regarde tout avec confiance. Et l'autre vit dans le négatif, la débauche. Il boit, il fausse à cœur de jour les lois universelles. Son visage portera les marques de son négatif: les traits seront crispés, les yeux fuyants et même la parole, si elle n'est pas d'une éloquence surfaite, est hésitante, ne sachant jamais dire un "oui" juste ou un "non" qui décèle la vérité.

Pourtant, ce sont deux jumeaux identiques. Et après plusieurs années, ils ne se ressembleront presque plus, tellement leurs pensées les ont formés.

Si après quelques années, deux êtres absolument semblables venant d'un même œuf, deviennent si différents seulement par la qualité de leurs pensées, comment ne pas croire que cette pensée transforme également tout individu.

Il y a de ces hommes médiocres dans leur forme physique, médiocres même en intelligence, mais qui possèdent en eux une force d'âme qui ne fait naître que des pensées positives, que des pensées tournées vers les lois et n'ayant pratiquement aucune attache aux erreurs humaines trop grandes.

Ce visage d'homme médiocre, semble-t-il, est épanoui et presque beau, tellement qu'on dit: "Il n'est pas beau, mais il est tellement sympathique.

Pourquoi est-il aussi sympathique ? C'est parce qu'il rayonne des grandes vérités. C'est parce qu'il émane de lui un rayonnement de sagesse, de charité, d'amour. La sympathie est quelque chose d'intangible, d'impalpable.

Pourquoi on aime ? Pourquoi on n'aime pas ?

C'est donc ce fluide de l'âme, dont le plan est respecté, qui se dégage en rayons de sympathie, d'amour et de désir de plaire à cet homme.

Bien souvent, on ne pense même pas à le critiquer dans ses petites erreurs tellement il est bon, se dit-on. Il comprend tous les autres. S'il comprend tous les autres hommes, tous les autres hommes finissent par le comprendre.

Mais alors ce rayonnement de sympathie qui émane d'un être positif, d'où vient-il si ce n'est de l'âme divine, parce que biologiquement cette personne a les mêmes organes que l'autre; ils devraient tous à peu près rayonner pareil si tout cela venait des organes. Bien sûr que cela se dégage aussi des organes parce que ces organes ont été imprimés de l'amour et du rayonnement de l'âme.

Donc, c'est la pensée qui a été l'intermédiaire entre l'âme et le corps biologique. S'il y a eu imprégnation, c'est que les cellules biologiques ont donné la liberté à l'énergie de l'âme d'y pénétrer. Cette énergie y a pénétré parce que les cellules n'ont pas accepté ce qui les obstruait.

Mais qu'est-ce donc qui obstrue les cellules ? Ce sont encore les pensées, confirmées bien sûr par des gestes, par des actes, mais toujours guidés par la pensée. Quand on dit que la pensée dirige tout, par extension on dit qu'elle dirige même les événements, qu'elle fait naître des circonstances, des rencontres, elle fait dire des choses auxquelles on ne s'attendait pas.

COMMENT LA PENSÉE AGIT-ELLE SUR UNE SI LARGE ÉCHELLE ?

Réfléchissons. Prenons son point de départ et efforçons-nous d'en démêler les méandres.

La pensée est, on l'a dit, l'union du cerveau biologique et de l'âme divine qui l'influence. Une union avec une demi-spirituelle et une demi-physique, il y a certainement une conséquence demi-physique et demi-spirituelle. Cela est logique.

Si cette pensée est bien composée de deux parties, elle agit donc sur deux parties: c'est le propre de sa forme.

La pensée des autres hommes est, elle aussi, demi-spirituelle et demi-physique. Et les actes qui proviennent de ces pensées dans tout homme sont donc d'ordre eux aussi physiques et spirituels.

Une graine donne toujours ce qu'elle possède à l'intérieur. Donc, si la partie spirituelle de la pensée influence la partie spirituelle des autres pensées, une pensée supérieure en énergie plus forte, plus dense, influence nécessairement l'énergie d'une autre pensée plus faible.

Donc, la pensée de celui qui est influencé change de direction et comme la direction qu'on lui a donnée est positive, elle devient elle aussi positive. Si cette partie spirituelle est positive à l'origine de l'homme, cette pensée agit sur ses cellules physiques en passant par la partie physique de la pensée. Et chez les autres qui sont influencés, c'est la même chose.

LA PENSÉE AGIT SUR LA PENSÉE DES AUTRES SPIRITUELLEMENT ET LA PENSÉE DE TOUS LES AUTRES AGIT SUR LES CELLULES BIOLOGIQUES PHYSIQUEMENT.

Les deux sont étroitement unies; on ne peut passer à côté. Si vous chargez la partie spirituelle par du négatif, vous l'empoisonnez et par le fait même vous empoisonnez la partie physique.

QU'ARRIVE-T-IL DONC DANS UN ÊTRE QUAND TOUT CE QU'ON LUI INJECTE CONTIENT UNE PARTIE DE POISON ?

Peu à peu, il s'intoxique, s'il n'en meurt pas prématurément. Au moins, il devient malade, peut-être infirme. Cette somme infinitésimale, si vous voulez, de poison continu qui pénètre dans l'être par la pensée demi-spirituelle et demi-physique, finit par déséquilibrer l'énergie vitale des cellules et ce déséquilibre fait naître toutes sortes de troubles physiques quand ce n'est pas hélas, les fameux cancers.

Toute personne qui pense, ne peut nier ce que l'on dit. Elle n'a qu'à regarder autour d'elle et la preuve éclate à tout instant.

MAINTENANT, COMMENT SE FAIT-IL QUE CES PENSÉES RÉPANDUES SUR UN GRAND NOMBRE DE GENS FINISSENT PAR FAIRE NAÎTRE DES CIRCONSTANCES ET FAIRE SURGIR DES ÉVÉNEMENTS ?

À partir de l'origine de ce que nous venons d'étudier, il est certain que l'homme influencé négativement a des idées négatives, des idées de luxure, de possession outrée, d'agressivité.

Et toutes ces erreurs dans la loi se répandent dans les actes des hommes et ces actes, s'ils sont négatifs, déclenchent des sentiments négatifs chez les autres. Et tous ces sentiments négatifs assemblés font naître des circonstances, des assemblages d'événements qui font qu'une chose devient telle autre. Et de là naissent des actes concrets qui bien souvent se canalisent en un seul homme, peut-être celui qui a le plus influencé les autres. C'est le retour.

L'énergie divine, elle, dans celui qui accepte les lois, va toujours plus loin. Si elle revient, elle revient en force positive.

Mais l'autre, lui, son influence est dans les basses vibrations, elle revient en force, mais en force négative. Donc, celui qui est le plus grand responsable d'une série d'actes reçoit plus que les autres le retour négatif.

Tout cela est dans l'ordre des choses, tout cela est dans votre environnement, tout cela est dans la nature, tout cela est dans votre sol, tout cela est dans vos plantes, dans tout.

Si le sol est mauvais, la plante ne sera pas d'une excellente qualité, si elle parvient à croître. Si l'arbre est déficient, il donnera peu ou pas beaucoup de fruits s'il en donne.

Tout cela est ainsi dans la nature, du plus petit au plus grand des êtres, car le cosmos est UN et une partie déficiente a toujours une certaine répercussion

dans les autres parties.

Si vous avez mal à un doigt, vous pouvez vous demander pourquoi vous avez mal à ce doigt. Eh bien, si vous saviez analyser tout votre corps, vous en trouveriez la trace partout. Si c'est une hormone qui a déclenché votre mal de doigt, vous trouverez le défaut de cette hormone qui déverse dans les autres parties du corps son énergie.

Tout est ainsi. Il ne s'agit que d'ouvrir les yeux, de savoir comparer, analyser et les preuves éclatent à chaque pas que vous faites dans la vie.

DEUXIÈME PARTIE

EXEMPLES DE DIRECTION DE LA PENSÉE

MAIS ALORS, COMMENT ACQUÉRIR CE POSITIF DANS LA PENSÉE ?

Comment apprendre à la diriger afin qu'elle finisse par être positive par réflexe sans avoir toujours à y penser, sans avoir toujours à se dire: "il faut être positif".

Il faut donc qu'elle soit tellement imprimée dans l'être, qu'elle s'adapte aux réflexes de tempérament biologique.

Si le tempérament biologique est actif, il faut que la pensée positive s'attache à l'instinct actif biologique et devienne un instinct actif biologique positif qui ne réagit bien que dans le vrai. Et tout cela, sans effort, sans même en avoir conscience. C'est un réflexe.

Et comment y arriver ? D'abord, vous n'y arriverez pas du jour au lendemain. C'est toujours un travail lent, peut-être pas lent pour en comprendre la nécessité, mais lent pour que cette pensée positive devienne un apport important du réflexe. Bien entendu, il faut commencer par comprendre ce que veulent dire les lois.

D'abord, il faut les connaître. Pour commencer, vous n'en avez que douze à

retenir. Ce n'est pas long à retenir, mais c'est long à entrer en soi.

Ce n'est pas long à comprendre parce que c'est logique. Mais c'est beaucoup plus long de comprendre comment appliquer cette logique tout le long du jour.

Comment une femme qui passe la journée dans la maison avec ses enfants, qui fait la cuisine, qui fait tout le nettoyage, comment arriver à placer cette pensée positive de manière à ce qu'elle devienne pour elle un réflexe ?

Seulement ce cas est toute une philosophie, est tout un champ expérimental que, si on pouvait aller jusqu'au bout, on aurait, peut-on dire, la pratique de toutes les lois.

EXEMPLE I : Une journée d'une femme négative au foyer

Prenons une femme à son réveil. Elle est plus ou moins disposée physiquement. Elle voit la journée qui commence, presque comme un fardeau si elle n'est pas positive. Mon Dieu, dit-elle, encore une journée!

Elle se lève, s'habille, plus ou moins en se traînant les pieds, fait le café, prépare le déjeuner des enfants; probablement que le mari alors est parti déjà au travail.

Mais tout cela, elle le fait sans goût, même souvent avec peu d'attention. On dirait qu'elle lance les choses, comme pour s'en débarrasser. Finalement, elle s'assoit et commence à déjeuner. Elle traîne. Elle reçoit le journal du matin. Elle se distrait quelque temps en lisant le journal, souvent en buvant sa dernière tasse de café.

Tout cela n'est pas négatif, bien sûr. Mais ce n'est qu'un répit, un moment de détente qui, bien sûr, lui fait du bien, à condition que ce bien se continue durant le jour.

Ensuite, elle commence à faire le nettoyage de la maison et fait les lits. Si elle est très négative, les lits seront faits vite, avec plus ou moins de soins. Si elle

a un tempérament lent, elle va traîner le nettoyage de sa maison au moins tout l'avant-midi. Mais tout est fait un peu lâchement, sans entrain. Elle a mal ici, elle a mal là; il ne fait pas beau, cela ne lui dit pas de travailler. Tout cela, je le mets au négatif. Mais combien y en a-t-il qui vivent ainsi ?

Maintenant, il faut qu'elle s'occupe du dîner. Si les enfants ne l'ont pas apporté, il faut qu'elle le prépare. Elle est tellement habituée de faire la cuisine que le tout est convenable. Mais le plus souvent, c'est l'effet du réflexe, sans y mettre la pensée positive qu'il faudrait. C'est un travail qu'il faut faire et comme elle possède un certain esprit de justice, elle le fait.

Lorsque la besogne du dîner est terminée, si ce n'est pas à une époque de ménage spécial, elle a quelques heures dans l'après-midi.

Si l'idée de sortir, d'aller soit au magasin, soit se balader ici et là, lui vient, elle deviendra plus dynamique. Elle s'habille, fait sa toilette, fait un certain maquillage et là, elle est prête à sortir de la maison.

Cela n'est pas négatif, remarquez-le, et serait positif même si c'était fait avec l'idée directrice de la conscience et de la nécessité du corps de se détendre.

Mais non! Le plus souvent, c'est fait comme pour s'évader de la maison, de tous ses tracas journaliers qui lui déplaisent. Pourtant, elle est une femme de devoir et rentre assez tôt pour préparer le repas du soir. Elle le prépare le mieux possible, d'après elle.

Mais le plus souvent, tout le temps du repas, elle parle, elle critique: "Ne fais pas ci, ne fais pas ça", elle parle au mari: "Fais attention, etc.

Ensuite, probablement que les enfants ont des devoirs. Elle les favorise peut-être. Elle les favorise comment ? D'abord, ont-ils une pièce pour faire leurs devoirs ? Le plus souvent non, ils les font dans la cuisine. Baisse-t-on le ton de la radio ou de la télévision dans ce temps-là ? Chez les personnes bien pensantes, oui. À peine si on l'entend, et même souvent, on l'éteint.

Mais chez des personnes qui attachent plus ou moins d'importance, on laisse jouer l'instrument à pleine force. On ne veut pas manquer un épisode, soit

de téléroman ou de tout autre programme. On veut de la cuisine tout entendre. Mais les enfants aussi entendent. Et pourtant, il faudrait toute leur attention pour faire leurs devoirs et apprendre leurs leçons.

Tout cela vient d'un être négatif. Mais après, la femme s'installe devant la télévision. Bien souvent, il y a une petite lutte. C'est un soir de reportage sportif. L'homme veut écouter la partie. La femme, elle, cela l'ennuie. Encore du sport? Mais oui!

Toute cette histoire est exagérée, bien sûr.

Mais, elle, elle a sorti tout l'après-midi. Elle s'est distraite ici et là avec des amies ou en visitant telle ou telle chose. Lui, l'homme, il a été à son travail toute la journée, n'ayant pas plus de distraction que l'heure du repas, le midi.

Il a passé la journée dans les chiffres ou à l'usine ou à n'importe quelle boutique où l'on travaille de ses mains, pas nécessairement avec effort, mais qui finit toujours avec le temps par devenir un effort puisqu'on n'est pas toujours disposé tous les jours à faire le même travail, et cela souvent pendant des années.

Il nous semble que la femme, dans ce cas-là, devrait faire une concession en faveur du sport de son mari. Elle, elle peut l'écouter la télévision tout l'après-midi, si elle veut, mais lui il n'a qu'un ou deux soirs par semaine pour écouter ses sports favoris.

Bien sûr que ça n'arrange pas tout le monde, mais il faut être capable de juger les valeurs.

Pour le mari qui a travaillé tout le jour à un travail de routine, c'est important pour lui de trouver à son foyer quelque chose qui le distrait de son travail routinier, quelque chose qui donne satisfaction à ses goûts. C'est une valeur plus grande que celle de la femme qui a eu toute sa journée. Même en faisant son nettoyage de la maison, elle peut jouir de la musique, de toutes sortes de programmes instructifs et récréatifs.

Elle peut même, si elle est prise, remettre un travail au lendemain. Mais

l'homme lui, il ne peut pas, il faut qu'il aille à son travail pour recevoir son salaire complet.

La plus grande valeur dans ce cas est de laisser l'homme écouter son sport, quitte à la femme de se reprendre les autres soirs et les autres jours.

Bien souvent, il y a là, des mots désagréables entre les deux époux: "Toi, avec tes sports, tu es bien ennuyant". Lui répond: "Écoute, j'ai seulement cela". Et bien souvent, ils se mettent au repos dans un état négatif.

Voilà, il s'est formé dans le corps de la femme, des toxines; des toxines qui la rendront toujours un peu agressive, toujours un peu plus impatiente, toujours un peu plus fatiguée de la besogne parce qu'elle n'y met pas de goût, pas d'amour, peut-être toujours un peu plus exigeante envers ce que son mari peut lui donner.

On n'en finirait pas d'analyser les causes d'intoxication, chaque jour, dans chaque chose qui a été faite au négatif.

Voilà, en gros, bien sûr, et avec des nuances, bien sûr, la journée d'une femme négative. Et encore, ce négatif n'était pas très profond à côté d'autres qui violent beaucoup plus les lois que celle que nous venons d'analyser.

Comment voulez-vous qu'il y ait un vrai bonheur et un véritable amour dans ce foyer ? Et là, nous n'avons pas parlé du mari qui lui est peut-être aussi négatif.

Alors entre les deux, c'est presque une véritable bataille de mots, si vous voulez, mais de mots qui font mal, et qui entrent dans le subconscient et qui engendrent ensuite des pensées négatives, et qui par déduction entraînent des événements, des actes qui font naître des circonstances.

Les conséquences de deux êtres négatifs sont presque inanalysables dans toute leur profondeur.

Mettons un petit peu de lumière dans tout cela. Le tableau est sombre et peut désespérer beaucoup de femmes. Mais il y a aussi des femmes

positives! La femme positive, nous allons l'analyser avec soin! Encore plus semble-t-il que l'autre, puisqu'elle imprime finalement tous ses actes dans sa chair. La négative aussi, mais en empoisonnant, tandis que l'autre, c'est dans un regain de vie.

EXEMPLE II : Une journée d'une femme positive au foyer

Parlons maintenant de la femme positive et reprenons-la dans les mêmes actes que ceux de la négative.

Madame se lève le matin; il fait clair, il fait chaud dans la maison; il y a comme une atmosphère sympathique. À remarquer que cet air sympathique est dû à son état d'âme lui-même. Elle se sent gaie. Il y en a même qui chantonnent en s'habillant, qui sont alertes.

Elle s'habille avec des habits de matin, bien sûr, mais tout de même, avec soin. Elle se lave et elle ne reste pas les cheveux ébouriffés, passe le peigne et finalement elle est complètement présentable lorsqu'elle arrive dans sa cuisine. Et là, alerte comme au seuil d'une journée de bonheur, elle prépare le déjeuner.

Elle voit avec soin que chacun mange bien, qu'il a la nourriture qu'il aime et qu'il en absorbe suffisamment.

C'est une attention bien sûr de tous les instants. Mais est-ce fatigant quand on aime? Elle aime ses enfants. Elle pense à leur évolution, elle croit que l'amour qu'elle leur donne à des répercussions sur leur tempérament et leur caractère. De cela, elle en est complètement consciente.

Si le mari n'est pas encore parti pour l'ouvrage, elle donne le même soin à son déjeuner. Elle s'assoit avec lui et ils causent comme deux amis le font.

Ce ne sont pas les paroles elles-mêmes qui comptent, c'est le ton avec lequel on les dit. Un regard, un sourire, et tout cela reconforte le mari qui doit aller prendre son travail pour une longue journée le plus souvent de routine.

Cependant, madame a le sentiment qu'elle a semé un peu de bonheur dans

le cœur des siens.

Elle est seule, elle commence allègrement le rangement de sa maison. Tout cela se fait comme avec joie. S'il fait beau, tant mieux. Si c'est l'été, on ouvre toutes les fenêtres, on laisse entrer l'air. Si c'est l'hiver, on se calfeutre bien sûr, mais on trouve du bonheur à cet environnement chaud qu'est le foyer. D'ailleurs, des foyers froids aujourd'hui, il n'y en a pas beaucoup. Toutes les maisons sont suffisamment chauffées au moins dans notre pays. Mais ce n'est pas cette chaleur qui compte. C'est la chaleur qu'elle a au cœur.

Elle pense ensuite quoi préparer pour le dîner. Celui-ci aime les légumes, celui-là ne les aime pas. Comment vais-je arranger cela ? Elle arrange les choses pour que chacun ait une nourriture à son goût. Ce n'est pas tant la nourriture qu'elle donne qui compte; bien sûr qu'elle compte, mais c'est plutôt l'amour qu'elle injecte dans l'aliment lui-même. Elle le rend plus digestible; elle le rend plus en harmonie avec l'être.

Cela ne paraît de rien, bien sûr, une petite attention ici, une petite attention là. Quelqu'un serait peut-être porté à dire: "Elle les gâte, ses enfants".

Elle les gâte ses enfants! Examinons bien la chose. Qu'est-ce qui gâte un enfant?

C'EST DE LAISSER PRENDRE À L'ENFANT DES HABITUDES QUI DÉTRUIRONT L'ÉQUILIBRE DE SA VIE, QUI DÉTRUIRONT À LA LONGUE SA SANTÉ, QUI DÉTRUIRONT UN JOUR OU L'AUTRE SON SENS MORAL, SON SENS, EN UN MOT, DE L'ÉQUILIBRE EN TOUT.

Gâter, c'est cela. Mais ce n'est pas de donner de l'amour; ce n'est pas de répondre aux goûts de chacun, car chacun a son goût biologique.

Si l'enfant est élevé avec équilibre dans tout ce qu'il mange, son goût sera sûr.

Cependant, l'être humain est composé de différentes énergies. Ces énergies n'ont pas toutes les mêmes longueurs d'onde. Et la nourriture absorbée doit répondre le plus possible à l'énergie qui compose l'être.

Si le goût n'est pas prostitué par toutes sortes d'habitudes, le plus souvent négatives, le goût est sûr et le plus possible il doit être respecté.

Passons. Le dîner est prêt. Les enfants arrivent joyeux. Ils savent qu'ils vont être accueillis avec un sourire, qu'ils vont avoir un bon repas à absorber. Il y a un bien-être qui se répand en eux; donc l'enfant est heureux.

S'il est heureux, il obéit plus facilement à sa mère, à ses parents, à ses professeurs, parce qu'il est lui-même positif, porté à prendre les choses du bon côté. D'ailleurs, s'il a l'exemple continu sous les yeux d'une mère qui prend toujours les choses du côté positif, les enfants le feront aussi.

L'enfant est le miroir des parents, il est surtout le miroir de l'éducation qu'il en reçoit, à moins de perturbation vraiment profonde venue peut-être de l'hérédité ou peut-être d'un traumatisme de naissance. Mais, ordinairement, l'enfant normal reste normal dans un milieu normal.

L'après-midi, la femme est seule. Elle peut sortir un peu, bien sûr. Elle n'est pas prisonnière, elle a besoin de société, de voir les choses, d'en acheter, de s'en procurer de différentes manières bien sûr, mais pas tous les jours.

Elle se garde du temps pour lire quelque peu, pour écouter un peu de musique, pour faire de l'artisanat: il y a beaucoup de femmes aujourd'hui qui font de l'artisanat. C'est un loisir extrêmement constructif. C'est de la création, c'est de la beauté. C'est un art qui fait travailler les neurones du cerveau. En les faisant travailler, ils se développent, ils deviennent de plus en plus accessibles à d'autres créations.

La femme au foyer, dans l'après-midi, lorsqu'elle n'a pas une grosse besogne à remplir dans des temps spéciaux, est ordinairement la personne qui peut arriver à vivre avec le plus d'harmonie.

Elle fait de tout. Elle est cuisinière et si elle le fait avec amour, elle se perfectionne toujours dans sa manière d'apprêter les aliments. Elle cherche des manières nouvelles et elle les trouve.

Si elle répare les vêtements, si elle en confectionne, quel enrichissement!

Car, la couture est un art qui est vieux comme le monde et qui déploie le plus d'imagination, surtout lorsqu'on refait du neuf dans du vieux.

Cette femme doit aussi s'initier quelque peu au métier d'infirmière: un bon livre de famille médical est utile. Il y a tellement de petits bobos à soigner sans être obligé toujours de courir à l'urgence de l'hôpital. Mais c'est la femme qui fait cela; ce n'est pas le mari, il n'y est pas. C'est la femme aussi avec sa tendresse et son amour.

La femme positive doit aussi être capable de recevoir avec convenance. Elle doit connaître les grandes lignes des habitudes du pays où elle vit. C'est positif tout cela, surtout lorsqu'elle le fait avec conscience et avec l'idée qu'elle s'adapte à la société.

On peut dire que la femme au foyer possède à peu près tous les métiers. Elle doit aussi être capable d'équilibrer le budget, parfois le budget est mince et pourtant il faut que tout le monde mange, qu'il soit vêtu, qu'il fasse une vie convenable, humaine, etc.; tout cela une femme positive, intelligente, le fait.

Le mari revient le soir bien sûr. Ce pauvre, lui, il a travaillé. Elle sympathise avec lui. Elle lui dit: "Tu es fatigué". Elle va même faire du dévouement pour le servir à table comme une reconnaissance de ce qu'il a fait pour elle dans le jour.

Il a travaillé non seulement pour manger lui, mais pour faire manger les autres. Il a déployé certainement de la fatigue. Il a obéi à ses supérieurs, il a supporté ses compagnons de travail bien souvent désagréables. Il a su accepter avec une joie convenable les besoins qu'on lui a demandés.

Une femme intelligente, équilibrée et positive pense à tout cela, et elle est reconnaissante envers le mari qui le fait si celui-ci ne gâte pas tout bien entendu avec des défauts insupportables. De cela on en parlera plus tard. Mais on parle d'une femme positive avec un mari ordinairement positif, à son image à peu près.

Eh bien, le bonheur règne dans cette maison, soyez-en sûr. Les petits différends ne sont pas difficiles à régler. On se parle, on dialogue, comme

c'est la mode aujourd'hui de le dire.

COMMENT SE FAIT UN DIALOGUE ?

C'est un mot, qui paraît parfois à des couples, incompréhensible. Ils se demandent quoi dire pour dialoguer. C'est un peu comme la méditation. Méditer, mais méditer quoi ? On ne sait pas trop comment s'y prendre. Et de plus, on ne sait pas ce qu'est la méditation et ce qu'est le dialogue.

Pour éclairer notre thèse, nous allons expliquer en quelques mots ce qu'est le dialogue. D'abord, il faut commencer le dialogue dès les premiers jours du mariage et même si possible avant le mariage.

LE DIALOGUE EST CONSTITUÉ DE CE QUE RESSENT L'ÊTRE, DE CE QU'IL AIME ET DE CE QUI LE RÉPUGNE, DE LA MANIÈRE QU'IL COMPREND TELLE OU TELLE CHOSE.

Et lorsque les deux personnes ont expliqué leur manière de voir, de comprendre les choses, de les sentir, elles peuvent faire le point. Elles savent à qui elles ont affaire.

Exemple:

L'homme sait que sa femme n'aime pas la cigarette. Elle n'aime pas voir les cendriers déborder de cendre, elle trouve que ça sent mauvais et elle lui dit que c'est plus fort qu'elle. Il lui dit: "Moi, j'aime la cigarette et j'en ai besoin, c'est comme une drogue". Mais alors, quoi faire ?

C'est là qu'entre le vrai dialogue, c'est-à-dire chercher les moyens, les deux ensembles: comment réduire l'attrait de l'un et la répugnance de l'autre.

Le dialogue c'est ça. C'est d'essayer de trouver, d'harmoniser ce qui normalement ne semble pas aller ensemble.

Je ne dis pas ici quelle attitude doit prendre le couple dans ce cas, mais c'est à eux de la trouver.

Le mari, par exemple, pourrait peut-être réduire l'usage de la cigarette devant sa femme, ne pas encombrer les cendriers, les nettoyer presque à mesure. Cela peut se faire si on s'entend.

Et la femme, de son côté, doit se convaincre qu'il fait son possible et qu'elle doit aussi contribuer par son acceptation de voir son mari fumer la cigarette.

Il y a tout un champ de discussion amicale que l'on peut faire pour arriver à des moyens de compromis. Si l'un ne veut pas céder en rien, c'est la bagarre, c'est comme une injustice envers l'autre.

L'autre aussi a ses goûts. Lorsqu'on est uni par le mariage, il faut aussi s'harmoniser pour vivre ensemble; bien sûr qu'on n'aime pas toute la même chose. Surtout, un homme et une femme, ils ont des goûts différents, il faut le comprendre.

La vie de ménage est possible, mais elle est semée de nombreux compromis. Il faut dialoguer à peu près dans tout.

Si Madame dit: "Moi, je n'aime pas telle chose, c'est plus fort que moi". Eh bien, le dialogue consistera, pour le mari, à savoir le pourquoi de sa si grande répugnance pour telle chose. C'est peut-être la meilleure thérapie psychiatrique qu'il peut y avoir.

Le dialogue, ce ne sont pas des paroles superficielles; parler de la pluie et du beau temps, du voisin, de toutes les petites choses extérieures à notre vie.

LE DIALOGUE ENTRE DEUX PERSONNES, C'EST LE DÉVOILEMENT DE LEUR ÂME.

Excepté que la journée n'est pas tout à fait terminée. Il y a les enfants qui arrivent de l'école; ils ont des travaux à faire.

Bienheureux ceux qui ont une pièce spéciale. Mais le plus souvent, dans la classe moyenne, les enfants doivent se contenter de la cuisine, surtout les jeunes. Parfois, les plus âgés ont leur chambre.

Il y a maintenant dans toutes les maisons des instruments de musique. La vie de l'homme moderne, dans notre pays, a entré dans ses mœurs cette musique et ces chants, tellement qu'ils font partie de la vie, tellement que ces instruments sont considérés comme de première importance. C'est le siècle de la communication.

Mais comment concilier le besoin d'un certain silence des enfants et les besoins de musique et de chant de l'adulte?

Il y a des personnes qui sont sévères sur ce point. Il y en a qui ferment tout pour la soirée. Ils n'ouvrent que lorsque les enfants sont couchés. Ce n'est certainement pas mal. Mais c'est peut-être un manque d'équilibre dans le monde d'aujourd'hui. Reprenons la chose.

On peut s'entendre, le mari et la femme, pour réduire au minimum le son de la télévision surtout si elle est dans une pièce autre que la cuisine. Il y a parfois des portes qui peuvent se fermer. L'enfant est alors assez tranquille pour étudier et faire ses devoirs.

Car lui aussi est habitué au bruit. Il ne faut pas penser qu'il est affolé en entendant un son de musique. Au contraire, il est élevé lui aussi dans cela, excepté qu'il faut mettre la pédale douce partout.

On dit que l'on doit tout sacrifier aux enfants. Tout sacrifier, il faut s'entendre. Les parents ont des droits et les enfants aussi. Mais les parents et les enfants sont faits pour aller ensemble. Les uns sont les fruits des autres!

Des gens positifs, intelligents, doivent être capables de ne pas priver complètement l'un de ses droits au profit de l'autre.

Le mari qui a travaillé toute la journée a ses droits, lui aussi, tout comme les enfants. Il a besoin de son moral pour continuer. Il a besoin d'une nourriture d'affection, d'attentions pour se sentir au moins chez lui dans sa maison, s'il ne l'est pas à son travail.

Mais, pour être "chez nous", il faut se sentir libre. Cependant, si on entrave

sa liberté volontairement, consciemment avec amour, pour le bien des plus petits, cela se fait très bien et c'est positif, mais il faut le vouloir et savoir pourquoi on le fait.

Et la femme, dans tout cela, est le trait d'union, elle est le trait affectueux qui embrasse tout. Enfin, c'est la mère, c'est comme on dit si bien, la reine du foyer. Car un foyer où il n'y a pas de femme, ce n'est plus un foyer, ça ressemble à une maison de pension.

Une telle femme, en somme, n'a fait rien d'extraordinaire dans une journée; elle n'a fait qu'être positive, qu'être compréhensive des siens; et pourtant, quelle somme de valeurs elle a accumulées! Quelle énergie bienfaitrice s'est imprimée en elle!

Quelle maladie elle a peut-être empêchée de se déclarer parce que l'énergie vivifiante de sa manière d'être a donné plus de force, plus de résistance aux cellules qui étaient prêtes à céder sous la maladie!

Ah! quel bonheur n'a-t-elle pas semé dans le cœur des enfants. Ils se sentent en sécurité; non pas en sécurité parce qu'ils ont une fortune, mais en sécurité avec des parents en qui ils ont confiance.

Et le mari d'une telle femme, s'il est un homme normal, sans gros défaut apparent, devient meilleur lui-même, car le positif de sa femme est contagieux. Si elle est gaie, il ne peut rester la figure longue de tristesse, à moins de dénoter dans le paysage!

Et, pendant la nuit, tout ce positif qui a donné libre cours à des courants d'énergie bienfaiteurs fait revivre les organismes vivants.

Et, il faut le dire, l'évolution est en marche.

Nous avons vu un schéma de la vie quotidienne d'une femme négative et celui d'une femme positive qui vivent à l'intérieur de leur foyer, avec quelques enfants, et des moyens financiers juste assez pour vivre dans une certaine dignité. Mais l'étude nous a laissé supposer que le mari de ces femmes était positif. L'était-il vraiment ?

Prenons celui de la femme négative. D'abord, il faut savoir si cette femme a toujours été négative ou si tout cela vient du négatif de son mari. Cela arrive souvent. Dans ce cas, le mari est négatif et il l'est presque toujours par ricochet quand la femme l'est.

EXEMPLE III : Une journée du mari de la femme négative

De toute façon, prenons le mari de la femme négative, quelle qu'en soit l'origine et suivons-le à son travail. Il s'est couché le soir avec un sentiment de mécontentement. Il a prononcé parfois des mots un peu durs à sa femme et elle a répondu avec autant d'à-propos. Il dort bien assurément, mais ce n'est pas un sommeil reposant, car il reste dans son subconscient un mécontentement ressenti la veille.

Il se lève le matin pour son travail. Si sa femme est levée, et en supposant qu'elle est négative, elle dispute presque tout le temps qu'il déjeune: "Dépêche-toi, tu es en retard", ou toute autre remarque, parfois désobligeante. L'homme part mécontent, avec un sentiment de non-affection.

Admettons que c'est un homme qui travaille dans un bureau où il écrit une partie du jour. Le travail manuel par lui-même n'est pas dur, mais le travail psychique l'est parce qu'il répète presque à satiété les mêmes calculs.

L'atmosphère du bureau est calme, bien sûr, mais il ne ressent pas plus qu'il ne le faut de sympathie agissante autour de lui. Il travaille en somme un peu comme un robot. Il a tant de comptes à vérifier par jour et il le fait. Ce travail n'est pas stimulant. Il ne voit pas à son niveau, l'avancement possible. Donc son objectif reste au même point.

Il revient chez lui le soir. Souvent, avant d'entrer dans sa maison, surtout dans les grandes villes, il entre prendre une bière. Il y a des hommes pour lesquels cela est obligatoire. Il a créé des habitudes qu'il lui faut, semble-t-il, satisfaire. Le plus souvent, il arrive chez lui un petit peu tard s'il s'est attardé quelque peu à la taverne.

Mais pourquoi a-t-il pris cette habitude ? Est-elle un masque pour assimiler le mécontentement de sa journée? Pour essayer de combler le manque de satisfaction qu'il a ressenti et qu'il sait qu'il ressentira en entrant chez lui?

Il aime ses enfants, bien sûr, il aime sa femme aussi, tout en voyant bien ses défauts de caractère. Il ne voudrait pas la perdre, mais d'un autre côté, elle ne lui donne pas le bonheur auquel il croit avoir droit.

Pourtant on dit que l'homme aime son malheur. Dans son cas, c'est un peu vrai. Il a des habitudes d'endurance. Le plus souvent il s'évade pour en recevoir, avec moins de force, les coups.

Cet homme n'est donc pas débordant de joie, à moins qu'il le soit artificiellement par certaines boissons. Il aime ses enfants, mais son affection ne s'épanouit pas comme elle s'épanouirait s'il y avait dans la maison une atmosphère d'harmonie et de bonheur.

Chez lui c'est toujours un peu un tiraillement. Il vit dans un climat de contradictions, de défenses, de lamentations, de récriminations contre le peu d'argent, par tout ce que la femme croit qu'il lui manque. Quoiqu'aujourd'hui les appareils ménagers sont tellement nombreux que lors même qu'il nous en manque quelques-uns, on a toujours les principaux.

Cet homme vit donc dans le négatif et par la force des choses, il le devient lui aussi de plus en plus. Il s'éloigne peu à peu de la maison. Il commence à sortir le soir pour aller à quelque soirée de sport, dit-il, pour aller faire un bout de jasette, comme il dit, avec ses compagnons; prenant l'habitude peu à peu de vivre en dehors de son foyer lorsqu'il n'est pas à son travail.

Mais cette attitude du mari fait grandir le négatif de la femme. Et là, elle peut le charger de tous les péchés du monde. "Il fait ci, il fait ça". "Comment voulez-vous que je sois de bonne humeur". Et lui de son côté dit: "Chez nous, c'est toujours la bataille". Et il s'excuse en se donnant raison d'aller ailleurs. Heureuse encore, madame, si ce mari n'a pas fait des rencontres dangereuses ailleurs.

Il y a peut-être des femmes qui lui montreront plus d'attentions que vous ne

lui en montrez, il en sera fier et il se sentira revalorisé devant elles. Et c'est ainsi que l'infidélité se glisse, souvent l'adultère. Et lorsque la femme sait cela, c'est la vraie bataille déclenchée.

Et le tout peut aussi bien se changer en une séparation, mais qui a été à l'origine de tout cela?

C'est certainement le manque de dialogue au commencement du ménage. C'est certainement le négatif de l'un ou l'autre, ou des deux peut-être à la fois, qui, si en ne s'arrangeant pas en dialoguant, finit par brouiller les cartes de telle manière que l'on ne peut plus s'harmoniser. Voilà souvent un foyer détruit.

Une femme qui reste seule avec des enfants est, le plus souvent obligée de forcer le mari à payer une pension: cela à condition que ce soit le mari qui quitte le foyer. Mais si c'est la femme, elle risque beaucoup. Celui avec lequel elle veut vivre désormais lui sera-t-il fidèle ?

Si avec son caractère négatif, elle a détruit son ménage, pourra-t-elle entretenir la paix dans ce deuxième ?

Tout cela laisse douter de la solidité de ce second accouplement. On n'en finirait plus de parler des causes négatives de cette séparation, car elle s'étend aux enfants, à ce qu'ils pensent, à ce qui se grave en eux, au complexe qui s'établit dans leur âme.

Et dans quel milieu vont-ils vivre? Si le mari les garde, il faut une femme pour en avoir soin. S'ils sont placés dans des foyers nourriciers, ce sont encore des étrangers qui les élèvent. Mais les conséquences sont sans bornes. Et pourtant, qu'il y en a de ces foyers malheureux dans la province!

Qu'il y en a de ces ruptures douloureuses, basées d'abord, au commencement, sur des riens, sur des petites incompréhensions que l'on aurait pu si bien corriger si l'on avait su se parler. Mais non, chacun se retranche dans sa fierté. "S'il pense qu'il va me conduire, lui, il a bien tort d'y penser.

Aussi bien que le mari dise: "Si elle pense qu'elle va m'obliger à lui obéir comme un serviteur, elle se trompe".

Et tout cela s'aggrave, et tout cela se fait devant les enfants, et tout cela entre dans le subconscient des petits, tout cela forme leur caractère, leur comportement plus tard, tout y passe de négatif, excepté le bonheur!

EXEMPLE IV : Une journée du mari de la femme positive

Mais le mari de la femme positive, s'il est normal, sans gros défaut incorrigible, ressent des actes et des pensées positives de sa femme.

D'abord, il part de chez lui le matin le cœur gai, car il a été entouré d'une affection discrète, mais sûre; son déjeuner était prêt, bien préparé, ses habits sont propres, tout est en ordre. Même la maison, dirait-on, respire le bonheur le matin même, car cette femme a de l'ordre. Le seul désordre qu'il y a est sympathique, c'est un journal qui traîne peut-être ici ou là; une chaise un petit peu dérangée; une assiette sur l'évier.

Mais tout cela est comme dans l'ordre: sympathique. C'est un signe qu'il y vit quelqu'un. Donc l'homme est disposé à être heureux pendant le jour. Il prend le plus souvent le métro ou l'autobus s'il demeure dans une grande ville. Ce n'est pas toujours gai bien sûr, le métro ou l'autobus, souvent pour une longue distance. Mais, il a de la joie dans le cœur. Tout lui paraît moins sombre parce qu'il attache sa pensée sur un but à atteindre pour répondre au bonheur qu'il reçoit dans son foyer. Il arrive au travail. Lui aussi s'occupe à l'écriture, mais lui, au contraire de l'autre, aime son travail et cherche par des moyens à sa portée de l'améliorer.

POURQUOI ? Parce qu'il est heureux et qu'il veut que ce bonheur grandisse encore. Ses patrons finissent par s'apercevoir qu'il améliore sa méthode de travail. Ils lui donnent donc une promotion, un poste plus rémunérateur, quoique plus responsable. Mais qu'importe, cela est à la hauteur de son ambition.

À chaque soir, lorsqu'il revient à la maison, il a toujours des choses à raconter à sa femme: ses succès, sa méthode d'améliorer son travail.

Et elle le comprend, elle l'encourage. Elle lui dit qu'il fait bien et si elle le peut, elle glisse parfois un autre petit conseil par-dessus, conseil qu'il accepte avec joie parce qu'il sait qu'il est fait avec amour. Et toute cette atmosphère de bonheur, de confiance naturelle rejaillit sur ses enfants.

Les enfants ne sont pas timides avec leurs parents. Ils s'approchent d'eux, ils les palpent, ils leur racontent des choses. "Écoute, maman, aujourd'hui, à l'école ... " "Regarde, papa, mes notes...".

Enfin, il y a ce climat familial qui est celui certainement que Dieu a voulu.

CONCLUSION

Nous avons vu dans une vie quotidienne, les conséquences d'une femme négative et celles plus créatrices de joie, de la femme positive.

La femme positive a dirigé sa pensée vers ce qu'il y a de bon dans chaque chose. Elle a considéré comme une valeur le sourire de son enfant, le bonheur briller dans ses yeux quand elle marque son affection par une caresse ou même par une petite attention au plat qu'il aime.

Elle a considéré comme une valeur la bonne humeur, le sourire prompt et fréquent, les questions sympathiques qu'elle pose à son mari lorsqu'il revient de son travail, la table bien mise, les repas cuits à point. Elle a considéré comme une valeur de voir plutôt le bon côté d'une chose que le mauvais, lors même que le mauvais domine le bon.

Elle a dirigé sa pensée vers l'amour, vers la joie, vers enfin, le positif en toutes choses. Cette femme considère qu'elle s'enrichit moralement à réparer les vêtements de ses enfants, à les coudre même, lors même que l'économie est mince.

Elle a trouvé de la joie en écoutant quelques minutes de musique chaque jour, à prendre le temps d'admirer, un tant soit peu, la nature. Qui n'a pas devant ses yeux un arbre, un petit morceau de pelouse, quelquefois des

fleurs:

Tout cela est simple et semble que ça ne vaille pas la peine de s'y attacher. Et pourtant, ce sont ces petits riens, cette petite touche de sourire qui font éclore le sourire de ceux qui vivent près d'elle.

Cette femme a pris l'habitude de trouver de la joie à son réveil, de voir la besogne à accomplir comme quelque chose d'agréable parce qu'elle voit au-delà de cette besogne, le bonheur des siens. En ayant cette disposition en se levant, elle est alerte, elle ne ménage pas ses sourires pendant le petit déjeuner; tout est prêt. Bien sûr que tout cela demande un certain effort physique. Il est plus facile, semble-t-il, de rester au lit pendant que les enfants se débrouillent comme ils le peuvent pour le déjeuner.

C'est d'ailleurs ce que fait la femme négative: tout lui coûte. Tout travail lui paraît une montagne. Elle trouve qu'elle se renonce toujours trop, et trop souvent. Elle trouve la maison ennuyante, elle se répète sans cesse qu'elle fait toujours la même chose, qu'elle est installée dans la routine, que tout est terne, qu'il serait beaucoup plus gai d'aller travailler en dehors, lors même que ce ne serait que de taper à la machine.

Tout lui semble beau, excepté à la maison! Il en résulte des impatiences, des paroles malheureuses, des attitudes qui rebutent plutôt qu'elles attirent.

Nous avons vu que cette femme ne rendait pas son mari heureux et que par ricochet, celui-ci malgré peut-être sa bonne volonté, devient lui-même agressif. Il s'établit un malentendu, une incompréhension, que personne ensuite ou presque personne ne peut résoudre.

Voilà où la direction de la pensée de ces deux femmes les conduit: l'une est heureuse et rend tous ceux qui vivent avec elle heureux, et l'autre est malheureuse et ne sème autour d'elle que des impatiences, que de l'amertume si ce n'est pire.

L'HOMME AU TRAVAIL

Cependant, il n'y a pas que les femmes mères de famille qui vivent sur la terre. Il y a aussi les hommes, ceux qui ont des patrons à qui ils doivent obéir, ceux qui travaillent à l'écriture, et d'autres au pic et à la pelle.

Il y a une infinité de manières de vivre, de manières de gagner sa vie, et qui pourtant toutes réclament une direction de pensée positive, si on veut que le travail soit évolutif et qu'il donne le plus de bonheur possible à celui qui le fait.

EXEMPLE V : L'employé de bureau

Un employé de bureau, par exemple, qui n'est pas intéressé à l'avancement de sa compagnie ou même de son patron n'est pas un bon serviteur. Il ne travaille que pour gagner sa vie; il n'y joint pas le service rendu et il ne contribue pas à l'évolution financière de sa compagnie.

Si cet homme est positif, il a de l'ambition. Il vise, malgré les apparences peut-être, un avancement, une montée vers un degré plus élevé. Mais tout cela non seulement pour sa satisfaction personnelle, mais pour mieux servir celui qui l'emploie.

Tout employé qui aime son travail aime à faire des projets, aime à espérer mieux. Il aime aussi la concorde, il s'arrange pour être en harmonie avec ses compagnons de travail et même s'il le peut, il leur rend des petits services qui, il faut bien le dire, finissent un jour par être perçus des chefs et font monter la considération dans leur esprit.

Personne ne gagne à passer son temps à critiquer, à chercher toujours le petit point noir dans le caractère de l'autre, à lui prêter des intentions qu'il n'a peut-être pas.

Dans le doute, on est encore mieux de prendre le côté de l'innocence. Est-il bien sûr que son compagnon de travail a voulu lui rendre la vie difficile? Est-il bien sûr qu'il a voulu lui nuire pour avoir sa place? Il n'en est pas sûr, certainement. Et encore, dans une certitude, ne vaut-il pas mieux s'accrocher plutôt à bien servir son maître afin que celui-ci ne cherche pas à le remplacer?

EXEMPLE VI : L'homme de peine

Il en est ainsi de tous les métiers ou presque. Même l'homme de peine, celui qui ne fait que travailler avec des outils grossiers, même lui doit aimer son travail puisqu'il ne peut en faire un autre ou même que ce travail réussit à le faire vivre.

Si l'homme qui travaille aux gros travaux n'est pas satisfait, ce n'est pas la faute du travail lui-même, mais c'est la faute, disons des circonstances, peut-être des écarts de caractère, d'un manque de volonté à s'instruire lorsqu'il était plus jeune. Enfin, quand on fouille les raisons, il y a toujours une grande part de sa faute dans ce qu'on est obligé de faire.

On crée parfois des circonstances en semant tout le long de sa route des pensées de révolte, de mécontentement, de critique envers les patrons, envers le genre de travail que l'on fait, envers ses compagnons.

Il s'établit alors une renommée autour de cet homme et on dit qu'il est toujours mécontent, qu'il ne trouve jamais rien de bien et finalement, on finit par ne plus l'aimer.

Et un homme qui ne se sent pas aimé est malheureux et accumule bévues par-dessus bévues et il finit par commettre des fautes que peut-être l'amour l'aurait empêché de commettre.

EXEMPLE VII : L'employé d'usine

Il y a aussi les employés d'usine qui répètent pendant des heures chaque jour le même geste dans un bruit assourdissant et souvent dans une odeur désagréable.

À première vue, le travail n'a rien d'enrichissant. On se demande même comment faire pour évoluer en le réalisant.

L'homme a l'impression qu'il est devenu un robot, qu'une machine ferait

aussi bien que lui! Il perd, peu à peu, la facilité de penser, de créer, d'essayer de s'améliorer et si par-dessus le marché, lorsqu'il arrive à son foyer le soir et que sa femme et ses enfants ne sont pas là pour lui donner un peu de joie, cet homme est presque muré dans un fixisme qui finira probablement par lui faire perdre encore de sa valeur.

Comment cet homme peut-il alors diriger sa pensée? On a l'impression qu'il n'a pas le temps d'abord de penser et lorsqu'il est encore en dehors de l'usine, il en a tellement perdu l'habitude qu'il continue de vivre comme un robot.

Il y a sans doute des métiers qui sont difficiles à adapter à l'homme.

IL FAUT DONC QUE L'HOMME S'IDENTIFIE À LA CHAÎNE DE VIE, À LA CHAÎNE DE SERVICES QU'IL DOIT RENDRE POUR TENIR L'ÉQUILIBRE DANS LA SOCIÉTÉ.

Il fait tel travail, toujours le même, mais s'il ne le faisait pas, que de bien ne sortirait pas au bout de la chaîne.

Il n'y a à peu près que cette pensée de semence qui peut rehausser l'idéal de ce travailleur à moins de se reprendre lorsqu'il est en dehors de l'usine. L'homme, bien souvent, travaille à ce métier de routine pendant une partie de sa vie. Il élève ses enfants, et lorsqu'il a atteint l'âge de la retraite, qui finit bien souvent avant l'âge réglementaire, il est usé par ce travail sans joie.

Remarque. Il y a dans la société des situations où il est difficile d'être positif et difficile de trouver la bonne direction de la pensée. Cependant, si on commence dès l'adolescence, à apprendre comment diriger sa pensée, on peut, à travers le temps, garder cette habitude et la pratiquer même dans un travail de routine.

Mais elle ne s'acquiert pas du jour au lendemain. Le mieux est de commencer de bonne heure peut-être même enfant. C'est une école qu'il faudrait avoir dans chaque famille.

Mais un homme qui a pris l'habitude dès le jeune âge de penser positif, de nourrir une ambition saine, de se construire dans sa tête, si vous le voulez, un plan de vie, ordinairement cet homme devenu adulte ne reste pas comme

un robot dans les usines parce qu'il a eu de l'ambition honnête, parce qu'il a évité de se faire des ennemis, parce qu'il a développé le potentiel qu'il avait en lui, il est capable maintenant de viser plus haut, c'est-à-dire, rendre plus évolutif le travail qui lui permettra de gagner sa vie. Une pensée bien dirigée est toujours constructive et elle contribue à faire naître des circonstances favorables pour celui qui en est l'origine.

EXEMPLE VIII : La femme au travail

Il y a, en plus, la femme qui travaille et qui a un foyer à entretenir; elle passe toute la journée soit à écrire à la machine, soit à coudre, soit à servir dans un magasin, soit à parcourir les foyers comme aide sociale.

Et puis, elle arrive chez elle où il faut qu'elle recommence à mettre la maison en ordre, à laver, à repasser, à faire de la cuisine pour le lendemain, surtout si elle a des enfants et un mari qui comme elle travaille tout le jour.

Cette femme travaille plus que son mari. Elle fait sa journée comme lui, en dehors du foyer, mais elle entretient seule, le plus souvent, sa maison, où normalement elle pourrait y passer tout son temps et avoir toujours des choses à faire.

Et pourtant, elle n'a que quelques heures le soir pour faire ce qu'elle aurait pu faire dans une journée.

Comment cette femme peut-elle diriger sa pensée vers plus d'évolution, vers plus d'avancement dans la vie? Il est difficile de lui donner une recette valable et qui peut s'appliquer à la plupart des femmes vivant dans les mêmes circonstances qu'elle. Cependant, il faut bien essayer de trouver un point sur lequel elle pourrait s'appuyer pour l'aider à monter légèrement la côte.

Tout s'agit ici du but à atteindre. Si une femme travaille seulement pour le salaire, pour pouvoir avoir plus de luxe, sans trop s'occuper de ce que peuvent en souffrir les enfants et même le mari, sans doute, celle-là, son but est matériel. Il n'est pas pour l'évolution intellectuelle et morale, il n'est

même pas pour l'évolution de la société, car l'évolution de la société ne se mesure pas à l'argent qu'on y gagne et qu'on y dépense.

Il faudrait pour commencer que cette femme change son orientation de vie, qu'elle trouve dans son travail une autre raison de continuer. Ces raisons peuvent se trouver, par exemple, dans la famille.

Si elle a des enfants, elle peut se convaincre qu'elle travaille pour eux, pour leur donner plus de bien-être, pour mieux les faire instruire. Tout cela est positif et si elle réussit à avoir ce but elle a une bonne direction de pensée, malgré que cette direction puisse encore monter de degré.

Travailler pour faire instruire les enfants, c'est bien, mais travailler pour s'entraîner à créer, à développer sa pensée et sa maîtrise de soi, à entretenir sa force vitale, tout cela est supérieur au premier but. Cependant, il y a des femmes pour lesquelles le travail qu'elles font à l'extérieur est vital. Elles ont besoin du salaire qu'il leur procure pour boucler le budget.

Celle-là a déjà un but louable. Elle veut vivre indépendante et non dépendante de l'état. Elle veut nourrir elle-même ses enfants sans être obligée de les confier à des services sociaux.

Il y a aussi le mari, lorsqu'il y en a un qui ne gagne pas beaucoup et qui se sent en plus grande sécurité lorsque sa femme apporte sa part au foyer. On ne peut pas dire que cette femme dirige mal sa pensée. Elle la dirige bien et peut l'appliquer à son évolution si elle en est consciente et si elle désire améliorer sa personnalité, et nettoyer son âme des énergies négatives qui pourraient l'entraver dans son évolution.

Il y a bien des petits événements ou des circonstances qui peuvent favoriser cette évolution. Mais la plupart du temps, on n'en est pas conscient et on ne l'applique pas à bon escient.

On ne peut bien sûr passer ici toute la gamme des métiers, des carrières et des professions. Mais pour tous on peut appliquer le même principe: ayez un but dans la vie, sachez diriger vos pensées vers le positif.

CHERCHER À CRÉER, À RENDRE SERVICE À AUTRUI ET À ÉVITER COMME UN POISON LE NÉGATIF SOUS TOUTES SES FORMES.

Nous avons exposé un schéma des conditions diverses que les hommes vivent le plus quotidiennement en omettant, bien sûr, les cas exceptionnels qui seront traités plus tard.

TROISIÈME PARTIE

FORMATION DE LA PENSÉE

Cette direction de la pensée, où commencer à la diriger et comment la diriger?

Pour parler du commencement, il faudrait se référer à l'éducation de la mère même.

Mais, passons, bornons-nous à sa conception, c'est-à-dire à la conception de ses enfants.

Lorsqu'une femme comprend qu'elle est enceinte, elle devrait tout de suite diriger sa pensée vers le petit psychisme, si petit soit-il, du germe de vie qui est en elle. Car, que nous y croyions ou non, il y a déjà dans ce germe des points qui peuvent connecter avec les points psychiques et spirituels de la mère.

La mère peut s'appliquer à parler à son enfant en formation. Elle peut lui dire, par exemple: "**TON ÂME COMMENCE DÉJÀ À ÉVOLUER. ELLE INTRODUIT DÉJÀ DANS TES CELLULES, L'AMOUR DU VRAI, SOUS TOUTES SES FORMES**".

L'âme, elle, sait ce qu'est le vrai. Le vrai est beau, le vrai est grand et le vrai est puissant. Voilà pour les grandes lignes. Mais, ensuite, il faut l'entretenir de tout ce que l'on fait.

On peut lui dire, par exemple: "**J'AGIS DE TELLE MANIÈRE PARCE QUE C'EST LA LOI DIVINE. JE DÉSIRE QUE TU T'EN IMPRIMES**".

Elle peut parler ainsi à tout instant du jour à son enfant.

On ne parlera pas de sa manière biologique à elle de vivre, mais on peut parler de sa manière psychologique, c'est-à-dire, comment la future mère peut diriger sa pensée.

On laisse à la médecine, la charge de lui dire comment elle doit manger et comment elle doit se reposer. On ne s'attaque ici qu'à la psychologie.

La pensée de la future mère doit être extrêmement positive, non seulement pour sa santé physique à elle, mais surtout pour la santé morale et physique de l'enfant qui va naître. L'enfant vit du sang de la mère. Il est indépendant, mais seulement jusqu'à un certain point. Il n'est pas indépendant au point de vue physique, car sans la nourriture fœtale de la mère, il ne vivrait pas. Mais passons à la naissance.

D'abord, il faut que la future mère aime son enfant dès avant qu'elle le voit et le porte dans ses bras. L'amour est un fluide extrêmement puissant. Il peut faire revivre jusqu'à un certain point un être mourant.

L'enfant est né. Son petit cerveau n'est pas encore complètement formé. Il a bien tous ses neurones, mais il n'a pas encore des ramifications suffisantes pour coordonner ses mouvements. C'est donc une pâte molle, une pâte excellente à mouler. C'est bien le mot de dire ici que la mère moule la statue de son enfant.

Si elle habitue les oreilles du bébé à ne répondre qu'à des paroles chargées d'amour, de tendresse, les ramifications se feront dans ce sens et les mots rudes et la haine ne seront pas en harmonie avec elles. Les ramifications se forment chez l'enfant à mesure qu'il expérimente la vie. S'il n'entend que des choses mélodieuses, affectives, bienveillantes, ses neurones se développeront dans ce sens et ils répondront ainsi à ses gestes.

Si les yeux de l'enfant ne voient que de la concorde, de l'harmonie des choses tout en étant simples, mais harmonieuses entre elles, ses neurones visuels se développeront dans ce sens. Il n'aimera pas le commun. Il n'aimera pas le clinquant. Il aimera le vrai.

Si l'enfant ne développe ses neurones du mouvement que dans un entourage sympathique où on ne heurte pas sa sensibilité, les ramifications de ses neurones se développeront dans ce sens.

Il en est ainsi pour tout le reste. Car, il faut bien remarquer que les ramifications du cerveau de l'enfant se forment selon ses expériences de vie, et ses expériences de vie lui sont fournies par l'extérieur, c'est-à-dire ses parents, sa famille et tout ce qui l'entoure.

On est ce que l'on a créé. Si vous savez modeler la statue de votre enfant avec amour, elle sera inévitablement harmonieuse, car l'amour ne forme jamais de laid.

L'enfant grandit. Ses mouvements sont maintenant coordonnés. Son intelligence s'éveille. Elle est curieuse de connaître et la période des "pourquoi" arrive. Je comprends qu'il est difficile à tous les parents de répondre aux "pourquoi" de ces petits êtres curieux qui n'en ont jamais fini de demander le pourquoi des choses.

Mais, tout de même, on peut trouver dans son cœur des réponses satisfaisantes en ne les appliquant pas sur trop de détails, mais plutôt sur des généralités universelles. On a moins de chance de se tromper dans ce sens, car bien des sujets demandent un spécialiste pour répondre à des questions précises. Mais l'amour a des ressources bien extraordinaires, et il faut s'y fier.

L'enfant grandit encore. Il atteint maintenant quatre ou cinq ans. Vous avez déjà su lui inculquer des connaissances générales sur ce qui l'entoure.

Il s'est habitué malgré la période du négativisme à prêter ses jouets aux autres, à partager son goûter, son fruit, car la mère lui a inculqué souvent bien avant la naissance ce principe de vie.

L'enfant de quatre ans est capable de comprendre maintenant les rudiments de la science usuelle de tous les jours. Il y en a à cet âge qui connaissent déjà leurs lettres, les principaux nombres et qui commencent déjà à apprendre des pas de rythme, des rythmes sonores, sous forme de chants et même de

musique. Tout cela est merveilleux, bien sûr.

Mais tous les enfants n'ont pas la chance ou l'opportunité de pouvoir le faire dans leur entourage. Mais il y a toujours moyen de leur imprimer cette idée de beau et de vrai, par des paroles, par des gestes simples, équilibrés et vrais.

Si vous parlez à haute voix, toujours comme si vous étiez fâché, si vous brusquez les choses, vous bousculez les chaises, vous poussez du pied avec impatience les objets, l'enfant le voit et il deviendra aussi brutal que vous. Il ne pourra plus distinguer ce qui est équilibré et beau avec ce qui fait du bruit et provoque de la violence.

Avançons encore de quelques années. **L'enfant est à l'âge d'aller à l'école.** Quelle étape à franchir, la mère doit l'avoir préparé ! Elle doit lui avoir fait miroiter le plaisir des camarades, le plaisir d'apprendre, de connaître. Et même la joie qu'il aura bien souvent en autobus de se rendre à l'école. Car si on parle de l'école en épouvantail, si on lui dit: "Tu vas voir quand tu iras à l'école, il faudra bien que tu obéisses". Ces paroles ne devraient jamais être dites!

Car si l'enfant agit bien, il ne sera jamais puni. Il vaut mieux plutôt enseigner comment bien faire et ne pas parler de punition. Le mot punition lui-même est négatif, car il laisse supposer toute une gamme de violations des lois les plus simples.

On est encore mieux de dire: "Tu as fait une erreur". Plutôt que de dire: "Tu as péché". Quel péché voulez-vous qu'un petit enfant fasse? Il ne sait pas, il n'est pas formé. Les lois ne sont pas encore en action suffisamment en lui. Il ne peut pas pécher, mais il peut faire des erreurs de mouvement ou de compréhension à son échelle, mais pas plus que cela.

Quelle faute voulez-vous qu'un petit enfant de sept ans qui commence à l'école, qui est à l'apprentissage de tout, de l'écriture, de la lecture, de la vie en société avec d'autres, de l'obéissance à une étrangère, commette? Ce pauvre petit, il est perdu, il ne peut donc pas pécher!

Et le mot punition ne devrait pas être employé, il n'a pas péché. On doit le

remplacer par réprimande, direction dans un sens plus positif, mais ne pas employer des mots qui laissent entendre qu'il y a des fautes où il n'y en a pas.

L'enfant grandit encore, il atteint, disons dix ans. Il commence à avoir un petit bagage de connaissances. Il a déjà remarqué des comportements autour de lui. Il a coudoyé des camarades. Il a déjà sa petite expérience qui peut être positive ou négative selon les premiers enseignements qu'il a reçus.

Cet enfant, quand il revient à la maison le soir, doit être compris. Il n'a pas la compréhension des adultes, mais celle d'un enfant, d'un enfant en pleine formation qui ne connaît qu'une fraction des choses et qui, bien souvent, les a subies plutôt qu'expérimentées. Il subit, par exemple, la colère presque continuelle souvent de la mère, son impatience, les reproches du père le soir, reproches qu'il dit tout haut et bien souvent d'une voix forte à sa femme.

Tout cela, si cela arrive dans la famille, il le subit. Ce ne sont pas des expériences vécues librement. Sa volonté n'y est pas entrée en aucune façon, il subit seulement.

Remontons dans l'adolescence. L'enfant maintenant a seize ans. Il est au seuil de la grande adolescence qui précédera l'âge adulte.

Comme cette période est importante! Comme les parents doivent être psychologues et prudents dans leur jugement! Comme ils doivent avoir de l'amour pour ce jeune adolescent s'ils veulent qu'il s'attache à eux et qu'il ne songe pas dès que les ailes commencent à pousser à s'envoler en dehors du foyer!

Je comprends qu'il est difficile pour des parents qui ne l'ont pas vécu eux-mêmes dans leur famille, d'être ce qu'il faut être avec leur jeune adolescent.

Mais aujourd'hui, il se donne tellement toutes sortes de cours pour instruire les parents, leur indiquer le meilleur chemin à suivre, leur apprendre à raisonner, à comprendre l'adolescence, alors pourquoi la plupart d'entre eux, qui ont une instruction moyenne, ne cherchent-ils pas à s'instruire dans

ce sens ? D'abord, il ne faut pas baser la conduite de l'adolescent d'aujourd'hui sur celle que l'on a vécue soi-même.

Le progrès ou le changement dans la société se fait tellement vite que d'une génération à l'autre, il y a déjà un écart difficile à combler.

La société est-elle vraiment en évolution, en progrès ou bien en changement? Le plus souvent, elle est en changement et pas toujours dans la pente ascendante.

Mais il faut vivre avec son temps. Vous ne pouvez pas faire que vous ne soyez pas là. Vous y êtes et il faut y trouver les meilleurs motifs d'y vivre positivement. Mais pour cela, il faut que les parents s'éduquent.

Tout ce que l'on vient de dire est positif et beau et tous disent: "Oui, cela a du bon sens". Mais il faut vivre ce bon sens et le vivre tous les jours. Comment y arriver ? Comment diriger sa pensée de manière à ce que cet état d'esprit positif devienne une habitude ou même un réflexe?

La première chose à faire est de se convaincre que le principe est bon et que le résultat vaut la peine qu'on y travaille. La future mère doit se convaincre que sa pensée et ses désirs agissent sur son enfant en formation. Si elle en est convaincue, elle n'aura aucune difficulté à commencer dès le fœtus, l'éducation intellectuelle et morale de son enfant. Pour cela, elle peut se répéter des petites phrases, des petits slogans, qui s'imprégneront et feront partie intégrante des cellules de la mère et de l'enfant.

En même temps que ces slogans, elle doit chercher des lectures qui appuient les slogans. Elle peut, par exemple, sous forme de répétitions, répéter chaque jour, disons trois ou six fois de suite:

" J'IMPRIME DANS LES CELLULES NERVEUSES DE MON ENFANT LE BIEN ET LE BEAU ".

Et ces répétitions, chaque jour qu'elle porte l'enfant, lui inspireront d'autres paroles dans le courant de la journée. Elle en sera de plus en plus convaincue et en étant de plus en plus convaincue, elle l'imprime plus profondément dans l'esprit de son enfant.

Lorsque l'enfant est né, elle peut se faire d'autres répétitions, elle peut les créer elle-même si elle le veut, mais y être fidèle.

Par exemple, si elle est impatiente envers le bébé, elle peut se convaincre qu'elle n'a pas raison de l'être puisque le bébé ne connaît rien. Son impatience ne peut que faire du mal à l'enfant. Elle peut donc se créer des phrases comme celles-ci:

"JE SUIS COMPRÉHENSIVE ENVERS MON BÉBÉ".

"JE DOIS LE FORMER POSITIVEMENT".

"JE DOIS ACCEPTER L'ENTRAVE À LA LIBERTÉ QUE SA PRÉSENCE ME FAIT".

Elle peut se créer ainsi des phrases faciles à dire. Mais les dire et toujours de la même manière afin qu'elles s'impriment toujours dans le même sillon de son subconscient. On répète ordinairement trois ou six fois, mais avec conscience et confiance, et on cherche chaque jour à voir le progrès qui se forme en soi. Par exemple, si je suis impatiente chaque matin quand je me lève et que l'enfant pleure, il faut me convaincre que le lendemain, c'est un peu mieux et que chaque jour ça s'améliore. Et ça finit par s'améliorer, ça finit par faire céder l'impatience.

Tout cela c'est de la petite école bien sûr, mais une petite école qui devient grande avec l'enfant qui grandit. Car ce que vous répétez chaque jour avec conviction s'imprime aussi dans l'esprit de l'enfant.

Quand même il ne les entend pas, sa sensibilité les perçoit. Même vos gestes envers le jeune enfant changeront. D'impatients qu'ils étaient; ils deviendront doux, équilibrés et d'une lenteur amoureuse. Et c'est ainsi tout le long de la croissance de l'enfant.

On change ces slogans, s'il y a lieu, selon l'âge de l'enfant, mais le plus souvent, quand ils sont bien faits au départ, on les garde et on en ajoute d'autres.

Ordinairement, une femme qui lit passablement des ouvrages qui appuient

ces idées positives, et qui développe sa volonté à répéter ces slogans, n'a aucune difficulté pour en trouver d'autres selon les circonstances qu'elle vit.

On ne peut, bien sûr, ici, donner toutes les formes de slogans que l'on peut avoir, car on peut en créer dans une infinité de bornes; mais si on comprend le principe, il est facile d'en créer selon ses besoins.

Il ne reste plus maintenant qu'à conduire **l'enfant à l'âge adulte**. Disons qu'il a dix-huit ans.

Il est sorti, dans notre siècle, de l'adolescence. Il devient jeune adulte. Dans la plupart des pays, il a l'âge de voter. Il est à l'âge où il peut devenir indépendant, laisser la maison paternelle et vivre selon ses tendances sans que les parents aient le droit d'intervenir.

Mais pour les parents, un enfant de dix-huit ans reste un enfant. Il reste un enfant par l'inexpérience qu'il n'a pas encore comblée, par une vie d'actes appliqués selon non seulement les circonstances du pays, mais selon les lois civiles si on ne veut pas parler encore des lois morales. Mais la principale chose ce sont les lois morales. Mais passons.

Il y a tellement de jeunes qui ne connaissent plus la valeur des lois morales, mais qui applaudissent aux lois non pas civiles, mais aux lois de leurs fantaisies et de leurs instincts. "Je le veux, c'est donc un signe qu'il était en moi; si c'est en moi, je dois le faire".

Mais tout cela sans se rendre compte que ce que l'on croit appartenir à notre nature n'en est que le simulacre, car la nature a été gâtée dès le commencement par des principes inadéquats, par des pratiques fausses et qui se sont imprimées dans le subconscient.

On croit donc que l'on est né avec ces tendances dites naturelles et auxquelles on donne la préséance dans la vie de tous les jours.

Les parents le savent eux que c'est comme cela. Bien souvent ils s'aperçoivent trop tard qu'ils ont mal formé leur enfant, qu'ils n'ont pas su lui inculquer les principes positifs et évolutifs, qu'ils n'ont pas su lui imprimer

ces principes et dans son subconscient et dans son âme.

Mais le mal est fait. Les parents sont déjà rendus à l'échéance. L'enfant donne déjà les résultats de leur éducation. Aujourd'hui l'échéance vient vite. Autrefois, le garçon même marié obéissait au père comme à un patriarche. L'échéance était beaucoup plus loin. Mais aujourd'hui, elle vient rapidement! Le droit de parole disparaît vite et l'oiseau laisse le nid bien plus tôt qu'avant.

Remarque:

Vous voyez, par ces réflexions, la nécessité pour les parents de se préparer à l'être, de ne pas attendre que le mal soit fait, mais d'habituer son esprit à réfléchir, sa volonté à agir et sa liberté à choisir ce qu'il faut choisir. Ce n'est pas quand l'enfant a vingt ans qu'il faut se dire: "J'aurais dû faire cela". Le mal est fait, mais il faut le dire avant. Il faut se créer des habitudes, des habitudes qui s'impriment dans tout l'être.

Soyez-en sûr, ces habitudes positives pacifient et rendent la vie moins difficile malgré tous les tracasseries qu'on est obligé de subir.

Le jeune adulte. De ce titre découlent bien des obligations. Les obligations viennent d'abord de l'enfant. Si, à 18 ans, il se trouve assez mûr de caractère pour pouvoir diriger seul sa vie, il faut qu'il prenne la résolution d'être responsable de ses actes, afin de pouvoir y répondre et que ses actes le conduisent à une indépendance dont il souhaite la réalisation.

Et les parents eux voient toujours leur jeune garçon ou leur jeune fille comme des enfants qui ont encore besoin de leurs directives. Pourtant ces jeunes adultes se dérobent et ne veulent plus recevoir d'ordres dont ils croient ne plus avoir besoin! Les parents doivent alors s'entraîner quelques années auparavant à se résigner à voir partir dans peu d'années peut-être, le jeune adolescent pour s'engager seul dans l'action.

Pour s'y habituer, ils doivent commencer à donner certaines responsabilités à leurs jeunes gens, par exemple, si possible, un petit budget et donner des directives pour l'usage de cet argent. Avec cet argent, ils doivent voir à certaines dépenses personnelles. C'est aux parents et aux enfants de

s'entendre sur cela et d'y tenir, mais bien entendu avec de la latitude et l'addition de quelques monnaies de plus, si nécessaire, pour la fin de semaine.

Mais pour cela, il faut que le père de famille gagne assez pour qu'il soit capable de disposer de quelques dollars par enfant pour les loisirs de celui-ci. Il y a, bien sûr, des petits tracassés qui disparaissent lorsque le salaire est suffisant et que la mère est capable de bien administrer ce qu'elle reçoit de son mari chaque semaine.

Or, admettons que tout cela est résolu, soit dans la tête des parents ou bien dans la tête des enfants. Nous pouvons voir maintenant comment ce garçon de 18 ou 20 ans a dirigé sa pensée pour engager son avenir. Son avenir consiste à pouvoir gagner sa vie, selon ses goûts et selon ses aptitudes; de gagner sa vie dans une carrière ou un métier qui lui paraissent assez rémunérateurs pour prendre charge d'un foyer, car c'est toujours au foyer que tout cela aboutit. C'est assez rare qu'un garçon ou qu'une fille reste célibataire.

COMMENT CHOISIR UN MÉTIER ?

D'abord, il faut que tous les enfants suivent des cours réguliers. Il y a des options, que chacun souvent avec des orienteurs professionnels, choisit. Mais parfois, à cet âge, on s'abuse sur ses goûts. Souvent on pense à la brièveté de l'étude et au rendement plus rapide du travail donné. Il y a des garçons et des filles qui, pour sauver un an ou deux ans d'études, choisissent justement une carrière qui leur convient peut-être plus ou moins, mais qui demande moins d'études.

Donc l'indépendance financière vient plus vite. Cependant le garçon ou la fille sont engagés dans un métier qu'ils aiment plus ou moins.

S'ils aiment leur métier plus ou moins, ils y travailleront avec moins de joie. Ils n'auront pas, comme on le dit, le feu sacré. Ils vont passer par des périodes de lassitude, d'ennui. Et pourtant, ce n'est pas le temps d'avoir de l'ennui dans son métier à 20 ans. C'est plutôt l'âge de l'enthousiasme, du

dynamisme, du débordement d'espoir qui voit de la clarté partout et de la confiance de surmonter tous les obstacles.

Mais non, vous voyez de ces jeunes qui se traînent déjà les pieds à 20 ans, qui disent que la vie ne vaut pas cher, que les journées sont longues.

Il est vrai que dans cette fin de siècle, il y a beaucoup de jeunes gens comme des plus âgés, qui n'ont rien à gagner. Il est vrai que tout cela coupe les ailes de l'espérance. Mais quelqu'un qui a vraiment choisi selon ses goûts, le métier ou la carrière qu'il lui faut, trouve toujours moyen, malgré la rareté du travail, de faire quelque chose, de le faire apparemment contre son goût, mais toujours avec l'arrière-pensée que c'est une étape pour arriver à son but.

Un jeune qui a cette tournure d'esprit, pour lui, la vie est enthousiasmante. C'est un perpétuel défi. Si je ne puis franchir l'obstacle de front, je le franchirai en louvoyant.

Combien de jeunes exercent des métiers qui ne sont pas du tout en rapport avec ce qu'ils ont étudié, mais si on descend dans le fond de leur pensée, c'est qu'ils croient que ce détour leur permettra de mieux sauter lorsque le temps arrivera.

Il y a de ces jeunes, qui au lieu de se satisfaire de l'aide gouvernementale, s'astreignent à toutes sortes de travaux qui ne correspondent pas habituellement à leur goût, mais qui les font vivre à même leur travail.

COMMENT RECONNAÎTRE NOS GOÛTS DOMINANTS ?

Certes, que l'orienteur professionnel aide beaucoup, mais il aide seulement d'après les données que lui fournit le consultant.

Si le consultant n'a pas su s'analyser, n'a pas su comprendre ce qui surgissait en lui, il ne peut le dire à l'orienteur et l'orienteur ne se fie que sur ce que lui dit ce consultant.

Par exemple, un jeune homme aime beaucoup à lire des livres de mécanique,

il s'intéresse à toutes sortes de petits gadgets ou de petites inventions, mais il ne prend pas cela pour un goût inné. Bien souvent, ce garçon va se diriger vers une profession libérale.

Voilà un autre jeune qui aime beaucoup à entendre de la musique. Il aime toute la musique classique par exemple, et pourtant il s'engage le plus souvent dans une musique qu'on dit "pops". Ce n'est pas son goût. Mais finalement il s'y engage, mais il y a toujours au fond de son âme, une petite nostalgie de ce qu'il aurait voulu être. Il aurait voulu être un musicien classique. Mais il est rendu le plus souvent à faire de la musique de cabaret et de danses populaires. Tout cela est bien, bien entendu, si c'est le goût inné, mais si ce n'est pas le goût inné, il est à côté de sa valeur, de ses goûts réels.

Il y a de jeunes gens qui ont beaucoup de mysticisme. Ils sont attirés par la méditation, par les œuvres humanitaires, ils ont toujours idée d'aider les autres. Mais tous ces goûts ne trouvent pas d'écho dans leur entourage. Ils se dirigent alors bien souvent vers une carrière d'affaires, de marchand d'immeubles ou autres, mais ils gardent toujours au fond de leur "moi" un besoin de réflexion, de silence, de méditation et bienheureux quand ce goût reste latent et qu'il ne dégénère pas en des goûts contraires plus pervers; bien souvent le plus voisin de l'amour est la haine, le plus voisin du mysticisme est la débauche, car dans la débauche, il y a encore une espèce de raffinement dans la manière d'agir qui correspond en quelque sorte par l'autre bout au raffinement spirituel.

On n'en finirait plus de donner des exemples. Mais pour bien reconnaître ce qu'il y a d'inné en vous, commencez, si possible, quand les parents en favorisent l'action, à vous analyser vous-même. Pourquoi, moi, j'aime tellement telle chose? Pourquoi tout ce que je fais a une teinte de ce goût qui se décèle en moi? Si les parents enseignaient aux enfants à s'analyser, le jeune adolescent se tromperait peut-être moins dans le choix de sa carrière. Mais les parents peuvent-ils enseigner cette connaissance de soi à l'enfant? Le plus souvent, non. C'est qu'ils ne savent pas pour eux-mêmes.

Si le jeune homme ou la jeune fille sentent en eux un goût prononcé pour une chose, ils sont assurés que cette chose a des racines héréditaires en eux.

Il est certain que dans leurs neurones du cerveau, il y a une disposition qui favorise la réalisation de ce goût.

Si vous aimez beaucoup les malades, que vous êtes toujours prêt à en avoir pitié, à les aider, soyez assurés que vous avez le goût social, vous avez un goût pour vous diriger vers une carrière médicale, d'infirmière, ou d'aide sociale ou toute chose semblable.

Si vous aimez les sciences, si vous êtes toujours à essayer de résoudre des problèmes, de faire des expériences, soyez assurés que vous avez ce qu'il faut pour devenir un homme d'affaires, un comptable, un médecin, un ingénieur, etc. Vous n'êtes pas fait pour les arts, vous n'êtes pas fait pour la peinture, vous êtes fait pour les chiffres, les sciences pures ou appliquées.

Il y a un nombre incalculable de jeunes artistes en herbe; un grand nombre aiment crayonner, aiment créer, mais le plus souvent, ils considèrent ce genre d'occupation comme un simple loisir et non pour en faire une profession. Et pourtant, on peut sortir de l'école des beaux-arts avec des valeurs artistiques qui peuvent très bien permettre de gagner sa vie en les exerçant.

APPLICATIONS : DIRIGER SA PENSÉE C'EST BIEN, MAIS IL FAUT SAVOIR QUELLE PENSÉE ET COMMENT LA DIRIGER.

D'abord, si vous êtes certain de votre choix, il répond à vos goûts, il répond à vos tendances, il répond même, avec des efforts, aux moyens de votre milieu. Qu'est-ce que vous faites ?

D'abord, il faut s'y fixer, se tracer un idéal; mais tracez-le, le plus haut possible pour ne pas arriver au bout tout de suite, au bout d'un an ou deux.

Quand un objectif est haut, il y a toujours de la place pour travailler. Maintenant, il faut vous convaincre que vous êtes capable d'aller là. Et pour s'en convaincre, on ne voit pas d'autre moyen plus simple et plus sûr que de se le répéter.

Mais tout en se le répétant, il faut toujours avoir dans la pensée comme un leitmotiv, le projet en marche. J'apprends telle chose, cela va m'aider dans ce que je veux faire. Je fréquente tels gens, cela va m'aider dans ce que je veux faire. Je lis tel livre, je vais y trouver des formules, des idées qui vont m'aider à atteindre ce que je veux. Et de là, on se crée des phrases, des répétitions ou des mantras si on veut se servir d'un mot oriental.

Comment faire ces phrases, si on n'en a jamais fait, si on n'en a jamais vu de modèle dans certains ouvrages? On ne sait trop comment choisir les mots clés qui vont répondre à ce que l'on désire. Comme nous écrivons ici pour tout le monde, il faut que chacun individualise, bien sûr, ses demandes. Mais prenons un thème général qui est certainement l'idéal, le but à atteindre, le désir que l'on sent monter en nous et l'espoir qui se lève lorsqu'on pense à sa réalisation.

Admettons qu'on a choisi notre but. On peut dire au rythme général, qui fait ordinairement pour tout le monde: 100.

CARTE 1

Répéter la 1^{re} phrase pendant soit 12 fois ou 3 minutes. Prenez un léger repos de 3 minutes puis passez à la suivante:

1- " LE BUT QUE JE VEUX ATTEINDRE DANS MA VIE EST SELON CE QUE JE SUIS.

2- " TOUTES LES ÉNERGIES NÉCESSAIRES À LA RÉALISATION DE MON BUT SE DIRIGENT VERS MOI

3- " LES ÉNERGIES QUI SE DIRIGENT VERS MOI S'ADAPTENT AUX MOYENS DE MON MILIEU. "

4- " MON MILIEU FAVORISE LA RÉALISATION DE MON BUT SUR TOUS LES PLANS.

5- " J'AI TOUTE LA FINANCE NÉCESSAIRE POUR POURSUIVRE MON BUT AVEC DIGNITÉ ET SÉCURITÉ. "

6- " POUR RÉPONDRE À MON BUT, MA SANTÉ PHYSIQUE, INTELLECTUELLE ET

MORALE EST PARFAITE. "

7- " JE VEUX ATTEINDRE CE BUT ET AVOIR LES MOYENS DE L'ATTEINDRE. "

Tout cela est à votre choix, bien entendu. Vous pouvez changer certains thèmes de la phrase, mais parlez toujours au haut degré. N'ajoutez pas trop de détails parce que vous croyez peut-être qu'un tel chemin pour arriver au but est le meilleur, tandis qu'en réalité, selon les lois, il peut être diamétralement opposé.

En réalité, c'est seulement cela qui compte. Que ce soit par un chemin ou un autre, soyez sûr que si votre but est positif, vous aurez de l'énergie positive, et l'énergie positive s'adapte toujours si bien à l'être humain.

Il est possible que vous commenciez déjà avec un handicap. Il y en a, avant d'atteindre un but désiré, qui ont commis toutes sortes d'erreurs, bien souvent, ils se sont constitués des dossiers judiciaires, des dossiers de non-confiance envers leur personnalité.

Comme il n'y a pas de miracle, tous ces dossiers doivent s'effacer en observant les lois. On a plus confiance en nous, on a plus confiance en ce que l'on fait, et bientôt on s'aperçoit que tous ceux qui nous, entourent nous favorisent.

Parfois même il faut aller jusqu'à la réhabilitation; c'est un grand mot, bien sûr, mais c'est un mot qui couvre des actes commis ordinairement faute de réflexion, dans un milieu défavorable ou même à cause de gens qui n'ont pas compris ce qui pointait en nous. Mais le mot réhabilitation existe ainsi que le fait. Une erreur se rachète, et une confiance peut renaître. Il est à peu près sûr que vous qui me lisez, vous n'avez pas ces problèmes de réhabilitation, mais vous pouvez en rencontrer qui les ont.

Il y a encore une autre répétition qu'il faut faire. Elle s'adresse celle-là à l'intelligence et à la faculté d'assimiler. Par exemple, vous voulez atteindre un but qui vous demande beaucoup de mémoire et vous trouvez que vous n'en avez pas assez.

D'abord, il y a des moyens techniques imprimés pour développer la

mémoire. Mais admettons que ces ouvrages, vous ne les avez pas sous la main et vous trouvez que vous avez la déficience mémorisatrice.

Alors, il faut vous répéter ce qui va favoriser son développement. On peut dire ceci :

CARTE 2 RYTHME 100

Répéter la 1^{re} phrase pendant soit 12 fois ou 3 minutes. Prenez un léger repos de 3 minutes puis passez à la suivante.

1- " MA MÉMOIRE EST SOUPLE. ELLE RETIENT TOUT CE QUE JE LUI DONNE À RETENIR. "

2- " JE DONNE À RETENIR À MA MÉMOIRE SEULEMENT CE QUI EST LOGIQUE ET VRAI. "

3- " LA VÉRITÉ EST EN HARMONIE AVEC MES NEURONES. ILS NE PEUVENT FAIRE AUTREMENT QUE DE L'IMPRIMER. "

4- " MON ORGANISME RÉPOND AU BUT CHOISI. LES DEUX SONT EN HARMONIE. "

5- " QUAND DEUX ÉLÉMENTS SONT EN HARMONIE, ILS NE PEUVENT FAIRE AUTREMENT QUE DE S'UNIR. "

6- " J'AVANCE UN PEU PLUS CHAQUE JOUR DANS LA RÉALISATION DE MON BUT. "

Il est parfois difficile de faire ces exercices chaque jour et à tous les jours pendant peut-être des mois et je vais plus loin, des années.

Mais, tout cela, c'est une affaire d'habitude. Sans être vraiment astreint à répéter les phrases chaque jour, on peut toujours s'obliger à les répéter trois ou quatre fois par semaine. Il y a des gens qui ont 40, 50 items à dire chaque jour et ils le font pendant des années, car le but à atteindre est loin. Plus il est loin, plus il est haut, plus il faut d'éléments pour le réaliser. Et les éléments marchent avec le temps. Il y a des éléments qui prennent presque une partie de vie pour atteindre le sommet de leur réalisation. Tout dépend,

bien sûr, de ce que l'on désire. Mais à tout prendre, il y a toujours des choses à faire dans la vie, il y a toujours des buts nouveaux qui viennent se greffer au premier ou au plus grand si vous voulez, comme une branche.

Il y a des buts qui sont tellement hauts, qu'ils demandent plusieurs thèmes connexes pour y arriver. Par exemple, ils demandent de l'étude, ils demandent certaines relations, ils demandent certaines expériences, ils demandent tout un ensemble d'actions qui, réunies, avancent vers le sommet.

Que de choses pourrions-nous dire encore, des choses que vous pourriez répéter et répéter pour vous convaincre que vous êtes capables de telle ou telle chose!

L'homme ne reste pas toujours adolescent, ou même jeune adulte.

Admettons qu'il a trouvé sa voie, qu'il a su découvrir dans ses pulsions intérieures, les dons innés qu'il y avait en lui. Il a su créer un désir de construction, il a su se tracer un but et il a mis en marche tout un processus de réalisation de son plan.

Admettons qu'il a besoin d'études; il étudie et il prend les moyens pour avoir les moyens d'étudier. Il évite les excès qui pourraient peut-être le conduire dans du négatif, enfin il fait des suggestions, il s'est fait des mantras.

Donc, tout est en marche. Admettons que c'est ainsi que la chose arrive. Mais, il va vieillir, que ce soit l'homme ou la femme, il va atteindre l'âge mûr. Mais en atteignant l'âge mûr, il faut qu'il sente qu'il avance dans la réalisation de son but. S'il ne voit pas le progrès qui le dirige vers cette réalisation, il faut y voir!

C'est qu'il lui manque des manières ou des moyens d'y arriver, ou qu'il a relâché son enthousiasme, il a cessé de fixer son but. Car si ce n'était pas ainsi, il y aurait déjà des choses de réalisées pour atteindre son idéal, que cet idéal soit haut ou moins haut.

Donc, il faut toujours continuer à alimenter le but, il faut se créer d'autres

mantras à mesure que l'un semble réalisé ou près de l'être, il faut en faire d'autres, plus précis, parce que l'on voit plus clair dans la réalisation du plan puisqu'il avance.

Il y a des choses que l'on ne voit que globalement lorsqu'on est jeune, mais qui s'esquissent en images en vieillissant. On voit de nouvelles avenues dans lesquelles on peut s'engager. On acquiert aussi de la maturité d'esprit, de la culture. Alors il serait bon de se créer d'autres répétitions.

Essayons d'en faire un schéma général, quitte à chacun à se l'individualiser.

Prenons toujours le rythme 100. C'est le rythme de l'homme.

NOTE: Expliquons ici le rythme de l'homme. Le rythme, c'est 60. Mais pour qu'il soit dynamique et qu'il fasse monter l'enthousiasme, il faut le mettre à 100.

Mais si vous parlez naturellement, vous ne dépassez guère 60. Mais si vous parlez dans un élan d'enthousiasme, de succès, vous parlez plus vite, vous parlez donc à 100. Et c'est ce rythme-là qu'il faut prendre afin de faire monter la puissance de l'énergie.

L'homme pleinement adulte peut amplifier ses répétitions. Donnons un exemple.

CARTE 3 Rythme 100. Répéter 3 minutes ou 12 fois – repos 3 minutes.

1- " JE SUIS TOUJOURS DANS LA LIGNE NATURELLE DE MES TALENTS. "

2- " J'ACQUIERS CHAQUE JOUR LES QUALIFICATIONS NÉCESSAIRES À LA RÉALISATION DE MON BUT. "

3- " JE SUIS INSPIRÉ SUFFISAMMENT POUR SAVOIR SI JE SUIS RÉELLEMENT DANS CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR MOI POUR MON ÉVOLUTION. "

4- " JE SUIS SÛR DE SAVOIR COMMENT REDRESSER CE QUI PEUT FAIRE DÉVIER LA RÉALISATION DE MON BUT. "

5- " JE PERFECTIONNE CHAQUE JOUR MES MOYENS D'ACTION POSITIVE."

6- " JE RENCONTRE LES GENS SUSCEPTIBLES DE M'AIDER DANS LA RÉALISATION DE MON BUT. "

Cependant, il ne faut pas que ces répétitions soient faites distraitement comme une routine. Il faut qu'elles soient faites consciemment, s'en faire une image et essayer dans le jour d'apercevoir les progrès qu'il peut y avoir.

Parfois ce n'est qu'une simple rencontre. Mais, si on l'examine, elle peut vous conduire à vous aider. Il faut avoir l'œil et l'oreille attentifs. Il faut savoir voir et analyser et ne pas considérer un échec comme un signe que rien ne peut arriver. Bien souvent, c'est tout le contraire, car il y a des constructions qu'il faut démolir avant pour déblayer le terrain. N'ayez crainte, vous ne déblayerez jamais assez. Vous n'assemblerez jamais trop de moyens positifs dans vos mains.

L'homme devenu adulte ordinairement (l'homme ou la femme) se marie.

De nouvelles responsabilités s'attachent alors à l'être. Pour qu'un homme, ou une femme soit un être parfait, il faut que leurs actes répondent à un plan de vie familiale.

Un foyer, ce n'est pas une antichambre. Des enfants, ce n'est pas seulement une garderie. Il faut, bien sûr, que le couple s'harmonise, qu'il planifie le plus possible sa vie, soit au point de vue budgétaire, ou au point de vue de la discipline dans la maison.

Quand on dit discipline, on ne dit pas nécessairement sévérité; on dit de l'ordre. C'est l'heure des repas; c'est l'heure des repas. C'est l'heure du repos; c'est l'heure du repos. L'organisme prend des habitudes de règles, car le corps est extrêmement plastique. Il se modèle selon le modèle qu'on lui présente.

Si vous habituez votre visage à sourire, au lieu de garder un air morose ou renfrogné, les plis du visage prennent l'empreinte du sourire et ce sourire devient presque automatique, parce qu'il y a des muscles qui sont formés et qui tirent, semble-t-il, vers le sourire. On ne pense pas à cela, mais c'est cela

le reflet de l'âme sur le visage.

Si vous prenez l'habitude, par exemple, pour vous montrer plus connaisseur, plus averti que l'autre, de tout critiquer pensant vous créer une supériorité, et bien, la mimique de votre visage va apprendre à être ainsi faite. La négation va venir automatiquement dans le pli de vos lèvres, dans la moue que vous allez faire et vos yeux, sans le vouloir, vont porter une empreinte de réprobation, parce que vous leur avez donné le pli de cette expression du regard. Alors, on dit: lui ou elle, il est désagréable, il n'est jamais content; on le regarde et on ne sait jamais à quoi s'en tenir. Eh bien, tout homme qui veut se construire un avenir évolutif doit faire attention à toutes ces choses parce que sa statue se sculpte sur ce qu'il pense. Si, au lieu de voir toujours le petit défaut dans la manière d'agir de l'autre, on cherchait plutôt à voir la qualité qu'il y a, peut-être dans un autre point, l'expression du visage changerait, les rides du front se feraient autrement, le rictus des lèvres n'apparaîtrait pas. Il ne resterait que le reflet du sourire. Vos yeux resteraient plus grands ouverts, les sourcils se fronceraient moins, et tout cela donnerait une expression d'amour et de tendresse sur votre être. Et l'amour et la tendresse attirent ordinairement l'amour et la tendresse.

Si chaque conjoint mettait ces principes positifs en action dès le commencement de la vie conjugale, il y aurait certainement un bon nombre de couples qui se séparent aujourd'hui qui ne se sépareraient pas.

Si on laisse libre cours à toutes nos réactions nerveuses, qui sont le plus souvent codées dans le milieu où on habite, mais d'une manière négative, il est bien certain que le ménage risque d'être un échec.

Mais non, il faut savoir redresser la barre et si on s'aperçoit qu'on a pris une mauvaise direction, on change cette direction en changeant la pensée qui la dirige.

Admettons que vous êtes porté à tout voir négativement, il fait trop froid, il fait trop chaud, la soupe est trop chaude, la maison est trop ou pas assez en ordre, les enfants sont trop bruyants, le conjoint ne sourit pas assez, n'est pas assez attentif. On n'a pas assez d'argent, on n'aime pas sa maison.

On désire toujours ce que l'autre a, le succès du voisin par exemple, enfin on est content de rien. Essayez de redresser quand même seulement une chose à la fois, par des répétitions et tout de suite vous allez sentir une légère récompense.

Vous allez vous apercevoir que ça va mieux un peu avec l'autre. Et même, votre intérieur physique en ressentira un certain épanouissement. Si vous constatez cela, on peut dire que la victoire est presque gagnée. Car vous allez désirer en acquérir une autre et encore une autre, et vous finirez par avoir un équilibre d'humeur, un jugement plus juste et beaucoup plus de satisfaction à vivre dans votre milieu.

On ne veut pas dire que tout sera parfait, bien sûr que non. S'il manque de l'argent, il en manquera encore, mais on sera plus lucide pour établir son budget, pour organiser sa vie, pour arriver avec ce que l'on gagne et l'améliorer, si possible, par de petits à côté que l'on néglige souvent de prendre.

Mais pour cela, il faut se convaincre du bien-fondé d'être positif.

Essayons de schématiser quelques répétitions. Par exemple, on part de la base que l'on est négatif presque en tout et de cette base nous allons nous entraîner à ceci.

Toujours au rythme de 100, répétez 12 fois et 3 minutes de repos, mais tout cela est à volonté. Si 12 fois c'est trop, on diminue le nombre ou on se fixe des minutes. La manière d'agir dans ce sens-là est laissée à votre discrétion.

Bien sûr, qu'il ne faut pas être esclave d'une méthode, mais il faut l'adapter à soi.

CARTE 4

1- " LE SOURIRE NAÎT SUR MON VISAGE À TOUT PROPOS. "

2- " JE TROUVE DE LA BEAUTÉ ET DE LA BONTÉ DANS TOUTE CHOSE MALGRÉ SON AIR NÉGATIF. "

3- " JE DÉCOUVRE EN MON CONJOINT UN NOMBRE DE QUALITÉS QUE J'IGNORAI. "

4- " JE M'ATTACHE AU DÉVELOPPEMENT PSYCHOLOGIQUE, INTELLECTUEL, SPIRITUEL ET PHYSIQUE DE MES ENFANTS MALGRÉ LEUR DISSIPATION. "

5- " J'ORNE MA MAISON DE MES RÊVES À DÉFAUT DES OBJETS D'ART DE LA RÉALITÉ."

6- " MES RÊVES NE SONT PAS DES RÊVES FUTILES, MAIS UNE ORIENTATION POSITIVE DE MA PENSÉE. "

Ce sont là des conseils, bien sûr, pour des gens qui vivent très négativement.

Mais, même positivement, ces états d'être que l'on vient de décrire existent toujours un peu dans tout.

Qui trouve réellement son mari ou sa femme parfaite? Qui est content toujours de sa maison, de son foyer? Qui est satisfait de la conduite ou de la manière d'être de ses enfants? Qui est pleinement satisfait de ses finances?

Si bien que, même si on vit positivement, il y a de ces traces qui existent toujours. Il est donc nécessaire de les faire disparaître, ou bien elles s'aggraveront tout comme un cancer agrandit son territoire dans les tissus biologiques.

Ce qui veut dire que les répétitions, quelle que soit la manière que nous avons de vivre, sont toujours bonnes, car elles entraînent la pensée vers quelque chose de toujours plus parfait, car l'homme de notre terre a toujours besoin de perfection plus grande.

Mais l'homme continue toujours de vieillir. S'il a pris l'habitude dès le commencement de sa vie d'adulte de vivre au positif, de se convaincre qu'il l'est, et qu'il va vers la réalisation d'un but qui le motive à chaque jour de sa vie, si cet homme a agi de cette manière, il est assez rare qu'il arrive à maturité malheureux.

Il ne semble peut-être pas heureux pour les autres, mais lui, il accepte si bien ce qui arrive comme un sujet d'évolution, il dirige si bien sa pensée que pour

lui il n'est pas malheureux.

Il reporte tout à l'expérience qu'il prend pour la réalisation de son but et pour évoluer selon les normes nécessaires à cette réalisation.

Mais l'homme qui est à maturité, qui peut être vers 35, 45 ou 50 ans, est ordinairement en pleine action. Il est, semble-t-il, à l'apogée de ses moyens de réalisation. Il a adopté des moyens pour réussir ses affaires, sa carrière, ou même son métier, sa vie familiale, enfin sa vie tout court.

Ses moyens ont-ils été bons? Lui ont-ils apporté un progrès dans son existence? Lui ont-ils apporté un état de satisfaction sans que cet état, bien sûr, soit d'une satisfaction parfaite? Car l'homme est insatiable et, le plus parfait soit-il de la terre, ne peut jamais le satisfaire complètement, parce qu'il n'est pas fait pour trouver sa fin sur la terre.

Il est fait pour des sphères plus élevées, mais cela il faut le comprendre, il faut se convaincre que, pour la terre, c'est ce que l'on doit faire de mieux. Mais pour cela, il faut que ce soit réellement pour le mieux, mais pour le mieux dans le but de l'évolution, pas seulement de lui-même, mais de ceux qui l'entourent.

Pour le mieux ne veut pas dire pour amasser de la fortune qui va servir peut-être égoïstement; pour le mieux ne veut pas dire que c'est pour accumuler des titres de gloire qui sont souvent fictifs et qui laissent un goût amer dans la bouche de celui qui les reçoit. Non, cela ne veut pas dire que l'être inférieur seul est satisfait, car la plus grande réussite est dans l'être supérieur.

Maintenant que nous avons mis au point les manières d'être satisfait, voyons comment cet homme peut organiser l'approche de la vieillesse.

L'âge de la retraite. Cette approche doit être comprise dans le processus de la réalisation du but, car l'âge soi-disant de la retraite, est un âge d'or pour ceux qui ont su l'organiser.

L'homme ou la femme, bien sûr quand on dit l'un on dit l'autre, disons l'homme en général, s'il a placé son existence sur une voie sûre, il en

résultera toujours au bout un résultat. L'homme qui a bien organisé sa vie a pensé à sa vieillesse future, il a développé en lui des goûts créateurs, il s'est entraîné soit à de l'artisanat, soit à des recherches littéraires, historiques ou autres, soit à des collections, enfin il y a un grand nombre de choses auxquelles on peut s'entraîner à créer.

Si l'homme dans ses loisirs d'adulte mûr a su les employer pour développer des à côté de son être, il ne sera pas pris au dépourvu lorsqu'arrivera l'âge de la retraite. S'il n'a pas dépensé tous ses loisirs à des futilités, à de simples divertissements qui donnaient plus ou moins de satisfaction à son âme, s'il a su diriger sa pensée vers un but créateur continu, l'âge de la retraite sera pour lui l'âge d'or. Pourquoi appelle-t-on cela l'âge d'or?

La plupart des gens ne voient pas beaucoup d'or dans cela, car ils ne s'attachent qu'au physique qui a perdu, bien sûr, du charme et de sa souplesse certainement, mais qui a gagné en échange tellement de valeurs intellectuelles et spirituelles qu'elles valent plus qu'un monceau d'or. Mais pour cela, il faut être capable de juger la valeur des choses.

La personne qui a vieilli dans l'harmonie et qui a su préparer sa retraite, possède un réservoir de connaissances et de valeurs qu'aucun jeune ne possède encore, il a gagné de la philosophie de la vie, de la compréhension, de l'indulgence en tout, mais non de la faiblesse qui accepte tout.

Il est devenu pacifique, il a constaté que la violence ne menait à rien, que les grandes valeurs étaient humaines et que de l'humain on atteignait le spirituel.

L'ÂGE D'OR, C'EST LA FLORAISON OU PLUTÔT L'ÉPANOUISSEMENT DE TOUTES CES FLEURS D'AMOUR ET DE BEAUTÉ QUE L'ON A SU CULTIVER PENDANT SES ANNÉES ARDUES DE LUTTE ET DE TRAVAIL.

La récolte sera d'autant plus fructueuse que la semence a été faite avec attention et amour.

Là encore, malgré l'âge très mature de l'homme, il peut se répéter des affirmations qui redonneront un regain de vie à son être devenu peut-être débile. Le même principe s'applique toujours, nous n'en connaissons pas

d'autres meilleurs.

Pourquoi est-il le meilleur principe? D'abord, il faut savoir que le corps physique de l'homme est plastique, c'est-à-dire, modelable par quelque chose de plus puissant que sa puissance propre.

CE PLUS PUISSANT QUE SA PUISSANCE PROPRE EST LA PENSÉE, LA PENSÉE QUI RÉUNIT DANS UN ÉTAT D'ÊTRE TOUT CE QUE SON SUBCONSCIENT DANS SON CORPS PHYSIQUE A IMPRIMÉ.

Sa pensée devient comme un disque qui se déroule, mais un disque créateur qui arrange ses informations et qui les met en action.

LA PENSÉE, C'EST QUOI ENCORE, C'EST L'ÉNERGIE INTELLECTUELLE UNIE À L'ÉNERGIE SPIRITUELLE QUI S'ÉLANCENT DANS LES ESPACES AUX VIBRATIONS TRÈS HAUTES, QUI EN FOUILLENT LES ARCHIVES ET QUI LES RAPPORTENT, PLUS OU MOINS FIDÈLEMENT, BIEN SÛR, SELON LES DEGRÉS DE COMMUNICATION QUE L'ON A DÉVELOPPÉS ET QUI DONNENT À L'ÊTRE UNE SOMME DE CONNAISSANCES QUI VONT AU-DELÀ DE CELLES ENREGISTRÉES PAR SON SUBCONSCIENT.

Plus on a vécu des expériences positives, plus la richesse s'accumule et plus sa force créatrice ou persuasive est grande.

Si la pensée de l'homme peut agir ainsi sur tout l'être biologique, comment pensez-vous qu'elle peut agir et sur l'être biologique, et sur l'être intellectuel, et sur l'être psychique, et sur l'être spirituel? Car la pensée agit sur tout cela.

Il s'agit de savoir la diriger. La pensée est comme une vierge folle, elle vagabonde ici et là, et si on ne sait pas comment y mettre le frein, elle fait souvent des dégâts. Car elle obéit, bien plus à son subconscient, à ses instincts physiques ou affectifs qu'à l'énergie spirituelle qui l'actionne.

L'âge d'or c'est le résumé de tout cela. C'est un résumé qu'on met en action, qu'on rend concret, et que la pensée dirige vers une fin joyeuse et pleine d'espoir. Ne vaut-il pas mieux vieillir de cette manière que de se languir dans la crainte, la peur de la mort et de ce qui nous attend dans l'au-delà?

Ce qui nous attend dans l'au-delà lorsqu'on a vécu en ayant en vue le but de la vie, le pourquoi de l'existence de l'homme et vers quelle fin on se dirige, est moins effrayant. La mort fait germer en nous un espoir d'éternité.

CONCLUSION :

Nous avons vu, à vol d'oiseau, l'existence moyenne d'un homme ou d'une femme de la terre. Il y a, bien sûr, à travers cette masse d'humains des cas exceptionnels, des êtres à la montée rapide et d'autres qui se vautrent dans la boue.

Mais ce que nous avons dit s'adresse à la moyenne des gens, c'est-à-dire, à des gens moyennement intelligents qui peuvent penser, décider, réfléchir; à des gens qui vivent comme des humains et non des sous-humains; à des gens qui vivent dans une civilisation qui peut permettre ce développement intellectuel et spirituel que nous préconisons. Mais, comme il y a encore une masse d'êtres humains qui traînent en arrière des autres, que la vie essouffle au point de les empêcher de respirer et de vivre selon le vrai sens du mot; pour ceux-là, quoi faire? Quoi dire? Quoi conseiller? Quoi entreprendre pour entamer cette cuirasse de malheur, de négatif de toutes sortes, engendrée par l'individu lui-même ou par la masse d'individus à laquelle il est soumis?

Le plus difficile est certainement de mettre en œuvre des moyens positifs pour transformer ce mouvement de masse négatif.

L'homme d'une civilisation moyenne se sent impuissant devant cette mer de malheureux qui crient au secours matériel ou spirituel, auxquels il manque, semble-t-il, tout ce qu'il faut pour rendre la vie de l'homme digne de son être. La civilisation moyenne est baignée dans une masse d'énergie amollissante. L'homme moderne cherche toujours le plus facile, le travail le plus rémunérateur et plus souvent accompli avec mollesse et sans intérêt pour la création de l'ouvrage lui-même.

Ce n'est donc pas la masse moyenne, à l'idéal moyen, à laquelle il faut demander de prendre les commandes!

Quelle sorte de commande faut-il prendre? Comment trouver le bout du fil d'Ariane, afin de le démêler peu à peu en rétablissant l'ordre? Cherchons ensemble.

En premier lieu, ce moyen doit être spirituel, il doit naître dans l'âme de l'homme, il doit grandir sous le fait de sa volonté et du désir de réaliser une évolution de l'humanité. Il faut que ceux qui prennent les commandes délaissent l'intérêt particulier ou de groupe, pour l'étendre à l'intérêt global des êtres vivants de la terre.

Pour être vraiment soi-même les manettes de commande, il faut toutes les voir d'un coup d'œil, il faut savoir distinguer les plus importantes des secondaires. Il faut être capable de juger les valeurs selon leur échelle. Il ne faut pas faire passer l'accessoire avant le nécessaire. Pour cela il faut faire germer dans notre esprit ce désir d'améliorer l'humanité.

Le conseil a de l'envergure, je le sais, mais il n'y a que cette prise de conscience globale qui peut avoir des résultats valables. À part cela, ce ne sont que des pièces, des prothèses "en cas", mais rien de solide basé sur la réelle valeur des hommes.

Mais il faut faire grandir ce désir, il faut un peu fouetter notre sens créateur et notre esprit de justice. Je ne vois pas d'autres moyens pour introduire ce dynamisme nécessaire que de se convaincre soi-même de sa nécessité.

Il n'y a toujours que des répétitions, il n'y a pas d'autres moyens qui s'attaquent mieux à la nature humaine, car ce moyen répond à la nature de l'être, à la souplesse de ses cellules et de son subconscient.

LE SUBCONSCIENT OBÉIT À LA PENSÉE ET LA CELLULE OBÉIT AU SUBCONSCIENT. LA PENSÉE OBÉIT À L'ÂME ET L'ÂME OBÉIT À UN PLAN DE VIE ET CE PLAN DE VIE EST TRACÉ PAR LE CRÉATEUR LUI-MÊME.

Donc, il n'y a pas moyen de se tromper, quand on prend une filière du bas en haut ou du haut en bas.

Essayons donc de nous construire des phrases qui peuvent répondre au but que nous voudrions voir adopté par des gens de valeur, capables d'étendre nos pensées, nos actes jusqu'aux confins de la terre.

Commençons donc.

CARTE 5

1- " JE FAIS PARTIE DE L'HUMANITÉ TERRESTRE. NULLE FORCE AU MONDE NE PEUT FAIRE QUE JE N'Y SUIS PAS UNI. "

2- " L'AMOUR POUR CETTE HUMANITÉ SE DÉVELOPPE DANS MON ÂME JUSQU'À L'ACTION CONCRÈTE. "

3- " MES PENSÉES SE DIRIGENT SANS CESSER VERS CE BUT ULTIME QUE MON ÂME VEUT ATTEINDRE. "

4- " J'AI LA FORCE PHYSIQUE, INTELLECTUELLE ET MORALE POUR ENTREPRENDRE D'UNE MANIÈRE OU D'UNE AUTRE LE GRAND RELÈVEMENT. "

5- " IL SE CRÉE AUTOUR DE MOI DES MOYENS QUE JE PEUX PRENDRE POUR ARRIVER À MES FINS. "

6- " CES MOYENS SONT À MA PORTÉE ET PEUVENT S'ADAPTER FACILEMENT À TOUS CEUX QUI BRÛLENT DU MÊME DÉSIR D'AMÉLIORER L'HUMANITÉ. "

Je comprends que cet objectif est grand. Pour des forces humaines, il semble impossible à réaliser. Mais si ces forces sont aidées des forces biologiques de l'être, des forces nerveuses, des forces spirituelles, qui toutes ensemble s'emparent de la pensée, alors celle-ci part à tire d'ailes vers tous les points de l'univers et va porter le message.

Bien sûr que tout cela paraît difficile. On se demande toujours quel moyen va naître de ces répétitions. N'ayez crainte, si vous êtes sincère, si votre désir est ardent, les moyens viendront à vous ainsi que les occasions de rencontres, d'introduction dans des milieux où vous n'auriez jamais pensé de vous introduire.

Les gouvernements - Par la voix des gouvernements, il y a, bien sûr, des

chances d'améliorer, mais il n'y a pas de force comparable à l'union des pensées qui donnent naissance à des actes guidés par l'être humain lui-même et qui se dirigent vers des forces humaines également.

Si vous dirigez votre œuvre vers le seul avantage économique, vous ne contribuerez pas à l'évolution de l'homme, mais à une évolution technique, une évolution de consommation. Mais si ce que vous entreprenez s'adresse à l'homme lui-même, corps et âme, là vous attaquez le cœur du problème.

Il est bien entendu que ce n'est pas un homme seul qui fait cela, mais il faut en premier lieu créer des noyaux de ces êtres qui pensent humanité. Il faut y greffer toutes les intelligences qui veulent bien s'y laisser greffer.

Certainement que tout cela ne se fait pas dans un an. Mais si on ne commence jamais, il est sûr que le noyau ne se formera pas. Mais si on y met tout son cœur, toute son âme, tout son désir de l'humanité, il est surprenant comme le noyau grossit vite et comme il se désagrège en partie pour en former d'autres et d'autres. Tout cela finit par agir sur les chefs de gouvernements.

Un gouvernement obéit ordinairement à une masse d'hommes qui réitèrent sans cesse leurs demandes. Car pour une telle entreprise, il faut bien sûr de l'argent, et ce n'est pas l'argent de l'individu qui n'est, en somme, qu'une obole, qui peut suffire pour les besoins immenses de l'évolution de toute une humanité.

Mais si on gagne à soi les gouvernements, l'argent, ils l'ont eux. Il faut essayer, lors même que ce ne serait que psychiquement, de semer dans l'âme des gouvernements le désir que nous avons nous-mêmes.

C'est entendu que ce que l'on préconise est un grand remède. Mais aux grands maux, ne faut-il pas de grands remèdes ? Des maux qui durent depuis des centaines et des milliers d'années sont durs à déraciner. Il n'y a qu'une force spirituelle unie à des forces intellectuelles et biologiques pour arriver à percer la cuirasse durcie par le temps.

Qu'est-ce que l'on veut dire au juste par **force biologique**? La force

biologique est celle qui manie l'outil, est celle qui obéit à la pensée, à l'âme, est celle qui imprime dans son énergie vitale un plan d'attaque pour réduire ce déséquilibre énorme qui existe entre les différentes races de la terre.

Que dire de plus ? Nous avons parlé de la base de l'action qui est en somme la base et le sommet. Toute l'échelle humaine s'unit dans ce grand désir d'améliorer l'humanité. Toutes ces forces spirituelles, psychiques, intellectuelles, nerveuses, affectives, vitales, tout cela est dans la même échelle. Et ce sont ces échelles de valeur entière qui finissent par s'introduire dans l'échelle amputée des gouvernements et des chefs en place dans différents domaines.

Qu'est-ce donc que l'amputation d'une échelle ? C'est un ou deux points négligés; c'est une pensée mal dirigée, malgré le désir peut-être de faire mieux. C'est une santé chancelante qui empêche l'outil d'agir. C'est une pensée qui se dirige plutôt vers des moyens beaucoup plus matériels pour arriver à cette grande remontée de l'humanité.

L'IDÉAL EST DONC QUE TOUTES LES POSSIBILITÉS DE L'ÊTRE HUMAIN SOIENT UNIES DANS UN ENSEMBLE D'ACTES QUI FONT QUE CHAQUE ÊTRE SOIT ENTIER ET FASSE SA MISSION D'HOMME.

C'est beau tout cela, mais de la coupe aux lèvres, il y a assez de distance pour échouer. Comment faire pour garder les yeux levés vers ce but humanitaire, sans les abaisser dans un moment de découragement, et de sentir en nous cette incapacité qui entrave nos mouvements dans un état d'impuissance ?

Il faut donc encore se répéter que nous sommes capables. On se le répète d'abord pour commencer, avec plus ou moins de confiance que cela se réalisera. Mais il faut continuer quand même et se convaincre qu'il y a un peu de progrès chaque jour.

Répétons donc selon le mode adopté :

CARTE 6 - Rythme 100 - Répétez 12 fois ou 3 minutes.

1- " JE SUIS PERSÉVÉRANT DANS MON DÉSIR DE FAIRE ÉVOLUER L'HUMANITÉ. "

2- " LES PSYCHISMES ANXIEUX QUI ATTENDENT DE L'AIDE SONT RÉCEPTIFS À MON DÉsir DE LES AIDER. "

3- " LES FUGITIFS, LES RÉFUGIÉS, CETTE MASSE D'HOMMES REJETÉS, JE DOIS ÊTRE CAPABLE DE LES AIDER. "

4- " MALGRÉ CE DÉsir ARDENT D'AIDER L'HUMANITÉ, JE DOIS RESTER DISPONIBLE À CEUX QUI DÉPENDENT DE MOI. "

5- " L'ÉVOLUTION DOIT SE FAIRE EN SYNERGIE; RIEN NE DOIT ÊTRE NÉGLIGÉ POUR ARRIVER À UNE HARMONIE PARFAITE. "

6- " IL NE FAUT PAS LAISSER TOMBER CE QUI A DÉJÀ ÉTÉ CONSTRUIT D'UNE MANIÈRE SOLIDE POUR ESSAYER DE CONSTRUIRE LES AUTRES. "

Tout cela demande, bien sûr, une force d'âme peu commune. Mais cette force d'âme peut s'acquérir, car l'âme elle-même n'est jamais faible. Ce qui est faible, c'est son support, son intelligence, sa volonté, mais l'âme elle-même est divine. Il ne lui manque rien. Il ne lui manque que le support approprié à son évolution.

Vous trouvez sans doute que d'entreprendre une tâche pareille, seulement avec des pensées et des actes sur soi-même, ne doit pas être très efficace dans une telle entreprise. Et pourtant, c'est elle qui déclenche des forces d'énergies inconnues. On ignore souvent que tous les psychismes humains, surtout d'une même planète, peuvent se contacter.

On ignore souvent que la rapidité de la pensée bien dirigée n'a pas de distance. Un être humain crie "au secours!", qu'il soit dans le désert ou dans la foule bruyante anonyme et négative, cette pensée "au secours!", si une autre pensée est axée sur le désir ardent d'aider tous ceux qui ont besoin, les deux pensées se rencontrent et peu à peu, il s'établit un contact continu et utile.

Le malheureux qui crie "au secours!" trouve un moyen de s'en sortir sans savoir cependant d'où lui vient ce moyen. Ce moyen peut être un pays qui l'adopte, un revirement de conditions inattendu; un autre être humain qui le prend sous sa protection. Enfin, tous les moyens disponibles à l'homme

peuvent lui échouer sans savoir comment ils ont été provoqués. Et pourtant, c'est peut-être votre pensée à vous qui avez répété sans cesse "Je veux", "J'agis", mais tout cela avec confiance et en gardant l'équilibre avec tous ceux qui vous entourent.

Il faut aussi se convaincre que la pensée est le premier outil, mais que l'action est la deuxième. Il faut donc encore s'en convaincre. Comment se construire un slogan qui peut répondre adéquatement à ce que l'on désire faire ?

Essayons donc d'organiser des phrases qui peuvent aboutir à des actes. Commençons.

CARTE 7

1. " MES IDÉES HUMANITAIRES GAGNENT LA CONSCIENCE DE CEUX À QUI J'EN FAIS PART. "

2. " CEUX AVEC QUI JE TRAVAILLE ADOPTENT MA MANIÈRE DE PENSER ET S'ENGAGENT DANS MON ACTION. "

3. " LES CHEFS DE GOUVERNEMENT OU DE COMPAGNIE TROUVENT MES PROPOS TELLEMENT LOGIQUES QU'ILS NE PEUVENT S'Y SOUSTRAIRE, SANS PASSER POUR DES ÊTRES ININTELLIGENTS. "

4. " MA PAROLE EST CONVAINCANTE. ELLE REMUE LES ÂMES ET LE SENS HUMAIN QUI RÈGNE DANS LES TISSUS BIOLOGIQUES DE CHAQUE ÊTRE HUMAIN. "

5. " MON ACCENT DE VOIX EST DYNAMIQUE. IL ÉLECTRISE LES ESPRITS ET FAIT NAÎTRE DES DÉCISIONS AFFIRMATIVES. "

6. " JE SUIS COMME UNE ANTENNE QUI DÉVERSE DES RAYONS DE LOIS QUI VONT REJOINDRE CHAQUE HOMME DE LA TERRE. "

Il est difficile certainement de mettre en branle de telles idées, d'en répandre l'usage et de mettre en action la résultante du succès de ces répétitions. Mais la difficulté n'est qu'apparente, puisque tout paraît facile à la conscience de celui qui est convaincu du bien-fondé de ses désirs et dans l'âme duquel s'est allumé un feu sacré qui défie tous les obstacles.

Il est certain que tous ceux qui désirent améliorer l'humanité n'arriveront pas eux-mêmes à la tête de la réalisation. Mais ils serviront de base à ceux qui suivront et traceront le chemin. Ils feront naître le désir, ils éclaireront la route et c'est là qu'il faut croire que se bornait leur mission.

Il paraît difficile, pour un inhabitué du bienfait de la direction de la pensée, d'arriver, par ce principal moyen, à faire naître en l'homme un idéal d'une aussi grande envergure. Quand on dit que la pensée peut tout, on dit la vérité, mais pour qu'elle soit conçue comme une vérité, il faut en connaître le processus.

QUATRIÈME PARTIE

LE POUVOIR DE LA PENSÉE

Mais quelle force réside donc dans la pensée pour qu'on puisse dire que l'homme est le résultat de ce qu'il pense? Quel est donc ce processus qui permet la combinaison de ses idées de transformer son entourage et son être intime lui-même?

La pensée est impalpable dans son essence même. Mais, on peut en saisir tous les fils dans la résultante de son action. C'est la pensée qui mène le monde et cela est tellement vrai que tout ce que vous voyez de construction, de création, d'actes, est le résultat de la pensée.

LA PENSÉE EST L'ÉLÉMENT NATUREL DE LA CONSCIENCE, DE L'INTELLIGENCE, DE LA VOLONTÉ, ENFIN DE TOUS LES ACTES CONSCIENTS DE L'HOMME.

Si la pensée est aussi importante, le réservoir dans lequel elle puise ses inspirations doit contenir des richesses énormes dans lesquelles elle sait s'alimenter.

COMMENT SE CONSTITUE CE RÉSERVOIR ?

Est-il inné à l'homme? Est-il l'effet de ses efforts? Est-il un don de l'âme que l'on possède sans en avoir fait l'acquisition? Non, le réservoir dans lequel puise la pensée n'est pas cela. Il se construit comme l'oiseau construit son

nid, brin de paille par brin de paille, graine de connaissance par graine de connaissance, petits efforts continus de volonté qui en s'unissant forment la grande volonté, celle qui sert de moteur à l'action.

En somme, ce réservoir est la résultante de tout l'homme, de toute sa vie affective, sa vie intellectuelle, sa vie spirituelle et sa vie, si elle existe, scientifique et d'intercommunication.

Les idées naissent de la connaissance. Mais elles naissent aussi de l'origine de l'être. Les cellules vivantes ont leur appel, ont leur code, ont leurs exigences. Chacune a sa voix et toutes ces voix forment un ensemble d'éléments d'où sort la pensée originale.

Mais cette pensée originale peut s'enrichir; peuvent y être ajoutées des connaissances, qui depuis des millénaires s'assemblent pour former un immense livre où l'histoire du monde est résumée.

Et c'est de toute cette histoire et c'est de toutes ces expériences vécues par soi-même et par les autres, que s'élaborent des idées. Et l'application de ces idées et leur réussite établissent dans l'âme une certitude de jugement et de bien-fondé de l'application de la pensée de l'homme.

On a donc constaté à travers les innombrables expériences qui ont été faites que la pensée bien appliquée et continue se réalise. Ce ne sont pas que des mots. Ils résument des faits qui se prouvent à tous les jours.

Il n'y a donc pas de doute que la pensée agit sur l'homme; sur l'homme d'abord biologique. Elle agit sur les humeurs du corps, sur les éléments des glandes endocrines, sur la circulation du sang et les activités de la lymphe. Elle agit sur le métabolisme de l'être, sur les échanges biologiques des éléments qui composent les cellules. Cela est certain et prouvé maintes et maintes fois par des chercheurs honnêtes et expérimentés.

Le subconscient qui a une importance si grande dans le comportement humain n'est fait en somme que de pensées. La pensée est donc répandue dans tout l'être. Elle construit des habitudes, elle crée des réactions et elle favorise ou entrave les échanges biologiques de l'être vivant.

Si la pensée est aussi importante, il faut donc songer à lui dicter une ligne de conduite, il faut la diriger.

MAIS QUI DONC PEUT DIRIGER LA PENSÉE?

D'abord, en premier lieu, c'est la conscience. Mais la conscience elle-même doit être éclairée par quelque chose de supérieur. Ce quelque chose est la grande conscience cosmique. La grande conscience des êtres vivants, pensants, conscients.

LA CONSCIENCE EST CET ENSEMBLE D'ÉLÉMENTS QUI FONT QUE LA CRÉATION EST CONNUE ET APPLIQUÉE À L'HOMME SELON LES CAPACITÉS DE CET HOMME À LES ASSIMILER.

MAIS COMMENT DIRIGER CETTE PENSÉE ?

On la dirige par ce qui est en nous, par ce que l'on a acquis et par les motivations qu'on a su développer dans notre conscience. Pour bien diriger une pensée, il faut en connaître le mécanisme et la résultante de sa réalisation.

LA PENSÉE NÉGATIVE

Il faut connaître que lorsque la pensée n'est pas en harmonie avec le tout, elle est négative. Elle est négative parce qu'elle contrarie l'ordre des choses que les cellules vivantes possèdent. Si bien que, si la pensée négative se continue, elle dérange cet ordre établi dans l'être, et elle finit par détruire presque en entier cet être même.

On peut dire sans crainte que les pensées négatives font naître les maladies, les troubles psychiques et intellectuels. On peut dire aussi sans se tromper que les pensées négatives font naître même des événements, des circonstances dans lesquels l'homme est entraîné et où il finit par se perdre.

L'être vivant est composé d'éléments équilibrés entre eux. L'enfant qui naît, s'il n'est pas taré par des parents qui le sont, est sain et l'ordre règne dans ses échanges biologiques.

Mais dès sa naissance, bien souvent, ce sont les parents qui commencent à faire agir leurs pensées négatives sur l'être fragile, plastique, qui se forme au gré de l'environnement. Il y a déjà une faille dans l'être. Il y a déjà comme un germe nocif qui grandira si on ne sait pas l'étouffer par des pensées d'ordre et d'harmonie.

Maintenant que nous avons analysé le mieux possible les effets de la pensée négative, essayons d'analyser aussi bien, sinon mieux, les effets de la pensée positive.

LA PENSÉE POSITIVE

La pensée positive est de voir dans toute chose la création de Dieu, de voir ce qui peut être corrigé par ce qui a été violé par l'homme. C'est de comprendre comment l'âme humaine agit sur l'être, quelles sont ses exigences et où sont les devoirs du corps-support à obéir à ce commandement supérieur.

L'homme sait que sa pensée agit sur son organisme. Il doit donc répondre aux exigences de cet organisme. L'homme est fait pour vivre dans la justice, sinon il ne souffrirait pas autant d'être l'objet d'une calomnie, d'une médisance ou d'une fraude.

L'homme est fait pour être aimé, sinon il ne souffrirait pas autant de ne pas l'être. Il ne chercherait pas, parfois par tous les moyens, à se faire aimer, à se faire accepter par les autres.

L'homme est fait pour être heureux sinon il ne souffrirait pas autant de constater que ses besoins intellectuels, physiques et moraux ne sont pas comblés!

L'homme est le support de l'âme. L'âme est faite pour évoluer. Évoluer veut dire aller vers du plus et vers du mieux. Mais pour aller vers du plus et vers du mieux, il faut y aller de pair avec la création.

Il faut s'unir à cette grande harmonie, sinon on souffre même en évoluant.

POURQUOI SOUFFRE-T-ON EN ÉVOLUANT ?

C'est parce que l'être est déjà taré. C'est parce qu'il y a déjà des inharmonies de créées dans l'organisme qu'une force supérieure déplace, mais non sans douleur.

Il faut donc, pour bien diriger sa pensée, connaître ce qu'elle peut pour notre évolution, ce qu'elle peut même pour notre santé physique, pour la concorde entre les hommes, pour le bien-être même de l'humanité.

La pensée positive, c'est de voir du bien même où il y a du mal, parce que le mal est la résultante de la violation du bien. Il faut donc s'efforcer de découvrir dans ce mal la fissure par laquelle on pourrait pénétrer pour y introduire des idées positives. Le mal n'est pas créé. Le mal n'est qu'une résultante de ce qui a été créé et que l'on a violé.

Dieu n'a pas créé le mal. Cela lui aurait été impossible puisqu'Il est parfait. Mais Il a créé des lois et de ces lois sortent tous les biens. Mais comme il a laissé dans la création, un terrain où la conscience libre peut évoluer, il en résulte, hélas, des violations graves de ces lois.

Mais Dieu a besoin d'êtres libres qui le connaissent et qui agissent volontairement par amour pour arriver jusqu'à lui.

Tout cela, ce ne sont pas que des mots, des sentiments guidés par l'émotion ou toute autre réaction biologique. Tout cela repose sur les lois universelles. Ce ne sont pas des paroles de magie, mais des paroles basées sur la grande vérité de l'univers.

MAIS ALORS, COMMENT ENTRAÎNER SA CONSCIENCE À NE PENSER QUE POSITIVEMENT ?

Si l'être vivant est aussi plastique qu'on le dit, il faut donc, si on veut bien le former, savoir diriger les forces qui le sculptent.

C'est encore la répétition qui est la plus appropriée. Mais une répétition qui englobe tout, dans sa phrase, qui ne laisse rien de côté, où seule la vérité brille dans quelques mots.

Disons donc à peu près ceci :

À remarquer que je ne vous donne que des exemples que vous pouvez modifier à condition que vous ne laissiez de côté aucune fibre de vérité qui tisse le cosmos.

CARTE 8

1- " JE PRENDS DANS MA CONSCIENCE TOUTES LES FIBRES DE VÉRITÉ QUI TISSENT LE COSMOS ET JE LES METS À MON SERVICE. "

2- " JE NE ME SERS DE CES VÉRITÉS QUE POUR CRÉER ET POUR CONSTRUIRE LA CONSCIENCE COSMIQUE DE L'UNIVERS. "

3- " JE RECONNAIS QUE LA CONSCIENCE COSMIQUE EST L'ASSEMBLAGE DE TOUTES LES CONSCIENCES DEPUIS LA CRÉATION DU MONDE. "

4- " JE M'UNIS DONC À TOUTES CES CONSCIENCES QUI ONT FORMÉ LA GRANDE CONSCIENCE UNIVERSELLE ET QUI N'EST QU'UNE CONSCIENCE CONTENANT LA VÉRITÉ. "

5- " JE DIRIGE MA PENSÉE COMME JE DIRIGERAI UN PHARE POUR LE GUIDAGE DES BATEAUX. "

6- " LE POINT QUE JE FIXE EST LE POINT UNIQUE QUI EST À L'ORIGINE DE L'UNIVERS, LE DIEU ABSOLU. "

Ces répétitions sont de haute portée, tellement haute qu'un être non préparé ne peut les comprendre.

Mais au stade où vous êtes, vous êtes capable d'assimiler ces slogans. Il n'y a rien à craindre, la grande énergie sortant de Dieu comprend tout.

Elle sait lire, à travers la haute philosophie, les ramifications plus humbles, plus basses de la vie quotidienne.

Englobez sans crainte le tout et, dans le tout, vous aurez tout.

Cependant, pour mieux s'adapter à l'intelligence plus ou moins développée de l'homme, répétons d'autres phrases qui, tout en englobant tout, individualisent quelque peu la condition humaine.

CARTE 9

1- " JE SUIS UN ENFANT DE L'UNIVERS; TOUT CE QU'IL CONTIENT EST CONTENU EN MOI. "

2- " SI CE CONTENU IMMENSE ET COMPLEXE EST EN MOI, JE PUIS DONC PRENDRE CONTACT AVEC CHAQUE PARCELLE DE L'UNIVERS."

3- " SI JE PUIS PRENDRE CONTACT AVEC TOUTES LES PARCELLES DE L'UNIVERS, JE PUIS, EN MÊME TEMPS, EN RECEVOIR LES BIENFAITS, SI JE SUIS EN HARMONIE AVEC LE TOUT. "

4- " COMME JE L'AI DÉJÀ DIT, MA PENSÉE EST COMME UN PHARE QUI GUIDE LE VOYAGEUR QUE JE SUIS, À TRAVERS L'ÉVOLUTION."

5- " JE SUIS UN VOYAGEUR ÉTERNEL DANS LE MONDE DE DIEU. IL N'Y A JAMAIS RIEN DE FINI, IL Y A TOUJOURS UN FUTUR QUI S'OUVRE DEVANT NOUS. "

6- " IL N'Y A RIEN DE FINI PARCE QUE DIEU CRÉE TOUJOURS ET QUE, TOUJOURS, IL A BESOIN DE CONSCIENCES QUI LE CONNAISSENT.

J'ai cru adapter mes répétitions à la vie quotidienne, et je vois que je suis encore dans les hauts degrés de l'énergie. Il est difficile lorsqu'on est là-haut de redescendre avec joie. On se sent tellement attiré vers le haut parce que ce haut répond à la racine même de notre être. La racine de l'arbre est bien près du sommet de son tronc; l'un est composé de l'autre. Les deux font symbiose et forment l'arbre.

Je sais qu'il faut avoir d'autres répétitions à la portée de plus de gens. Essayons.

CARTE 10

- 1- " MES ACTES QUOTIDIENS SONT IMPRÉGNÉS DES COULEURS DE L'UNIVERS. "**
- 2- " MES ACTES QUOTIDIENS SONT TISSÉS DE LA MÊME TEXTURE QUE LE COSMOS. "**
- 3- " MES ACTES QUOTIDIENS NE SONT QUE LA MATÉRIALISATION DE MA PENSÉE.**
- 4- " MES ACTES QUOTIDIENS ONT LA VALEUR DE LA PENSÉE QUI LES A PROVOQUÉS. "**
- 5- " MES ACTES QUOTIDIENS SONT LE RÉSUMÉ DE MON ÊTRE. "**
- 6- " MES ACTES QUOTIDIENS ONT LA VALEUR, SI GRANDE SOIT-ELLE, IMPRÉGNÉE DANS LEUR MATIÈRE À BASSES VIBRATIONS. "**

Je suis encore dans trop de hauteur. On peut descendre pour appliquer cette pensée à l'être physique lui-même et non plus à ses actes produits par ses mains et par sa forme humaine.

CARTE 11

- 1- " MON ÊTRE PHYSIQUE EST LE RÉSUMÉ DE LA LONGUE ÉVOLUTION DE L'ESSENCE DIVINE MATÉRIALISÉE. "**
- 2- " MES CELLULES OBÉISSENT À CE QUI LEUR EST SUPÉRIEUR, C'EST-À-DIRE, LA PENSÉE POSITIVE."**
- 3- " MES CELLULES OBÉISSENT CERTES À TOUTES MES PENSÉES, MAIS ELLES NE SONT EN HARMONIE QU'AVEC MES PENSÉES POSITIVES. "**
- 4- " MA PENSÉE DONNE DONC UNE DIRECTION À LEUR ÉNERGIE VITALE. "**
- 5- " JE RECONNAIS LES CARREFOURS PAR LA COULEUR DE LEUR ÉNERGIE. "**
- 6- " JE RECONNAIS LES CARREFOURS POSITIFS PAR L'EFFET DE BIEN-ÊTRE QUI SE**

FAIT SENTIR DANS MON ORGANISME. "

Suis-je encore trop haut? Pourtant, j'ai descendu à l'origine de la création. Mais comment exprimer de si grandes vérités avec des mots vides de sens? Et tout ce qui est plein de vérité a une saveur d'éternité.

Comment descendre encore? Je n'ai peut-être pas assez fait attention aux atomes qui me composent.

Les cellules sont un amas d'atomes qui ont chacun leur code, chacun leur place dans l'organisation biologique vivant.

Les atomes nous comprennent-ils? Obéissent-ils eux aussi à la pensée? Ont-ils ce qu'il faut dans leur constitution pour répondre au psychisme des hommes? Ont-ils cette souplesse d'obéissance pour se comporter comme le veut la pensée guidée par la loi? Oui, l'atome possède tout cela.

Si les cellules humaines n'étaient pas formées d'atomes qui ont déjà la possibilité d'obéir à la pensée, les cellules ne l'auraient pas. Mais les atomes, eux, sont-ils un élément unique? Non. Ils sont composés, eux aussi, de divers éléments primaires et ces éléments primaires partent de l'énergie divine primaire.

Puisque, dans sa création, Dieu a abaissé ses vibrations jusqu'à en créer des parcelles de matière solide, alors, je puis parler à mes atomes. Je leur dis, alors, ceci:

CARTE 12

1- " ATOMES, VOUS QUI COMPOSEZ LE FIN TISSU DE MON ÊTRE, DONNEZ À TOUTES LES PARTIES QUE VOUS FORMEZ LA SOUPLESSE D'OBÉISSANCE À MA PENSÉE POSITIVE. "

2- " ATOMES, VOUS QUI ÊTES UNE FIBRE DU TISSU COSMIQUE, DONNEZ VOTRE PUISSANCE DE REPRODUCTION AUX CELLULES QUE VOUS COMPOSEZ. "

3- " ATOMES, VOUS ÊTES PEUT-ÊTRE DÉVIÉS DE VOS FONCTIONS, PAR LA PENSÉE PUISSANTE QUI A FAIT DÉRIVER VOTRE CHEMIN. MA PENSÉE DONC, VOUS

INDIQUE LA BONNE ROUTE."

4- " ATOMES, REFAITES LES TISSUS DE MON ÊTRE QUI SONT ATTEINTS PAR L'ÉNERGIE NOCIVE QUE MA PENSÉE Y A INTRODUITE."

5- " ATOMES, SOYEZ LE GUIDE DE MON ORGANISME; EN UNION AVEC MA PENSÉE, REFAITES-EN LES TISSUS DÉTÉRIORÉS. "

6- " ATOMES, SOYEZ D'ACCORD AVEC MA PENSÉE; DITES OUI À CE QU'ELLE DÉSIRE ET INJECTEZ VOTRE ACTION À L'ORGANISME QUE VOUS FORMEZ. "

Je me demande si, cette fois, je suis descendu assez bas, quoique l'atome ne soit pas la plus petite partie du tissu cosmique; mais, il est tout de même une entité qui agit effectivement sur l'organisme humain.

Si vous parlez à ces atomes, vous vous adressez par le fait même à des racines de votre être et un arbre est bon quand ses racines sont bonnes. Le fruit est bon quand l'arbre est bon. Donc, tout est dans les racines.

Si petites soient-elles, elles sont puissantes, car elles puisent dans la grande énergie de l'univers la puissance nécessaire à l'évolution du cosmos.

Quand je dis "RACINES DE L'ÊTRE", je dis aussi "RACINES DE TOUTES MATIÈRES" même des astres les plus brillants comme des rochers les plus sombres. Et, quand je parle à cette racine, je m'adresse au commencement des choses. Et, quand on corrige le commencement, on a beaucoup de chance que la fin soit bonne.

COMMENT L'ENTROPIE PEUT-ELLE ÊTRE ARRÊTÉE ?

Si la conscience humaine peut communiquer avec un des éléments primitifs de la matière et en même temps avec l'énergie originelle de Dieu, elle peut donc se prolonger encore plus profondément dans l'origine du premier grain de matière.

En langue cosmique, on appelle ce premier grain un ULTIMATON, mais en réalité c'est une DÉITION, c'est-à-dire, une vibration plus basse que les vibrations de l'énergie du Dieu absolu.

Voilà le fin bout de la racine, le fin grain primitif de la matière. Et la conscience peut encore communiquer avec ce point ultime de l'énergie.

Si la conscience de l'homme est capable de se faire entendre du point ultime de la création, pourquoi ne pourrait-elle pas enlever l'entropie qui s'attache aux choses, et redonner la vie pleine à l'être vivant qui la porte ? Si on croit à la puissance de la pensée, si on croit que cette puissance peut aller jusqu'à l'origine même de la création, on peut en conclure qu'elle peut agir en remontant les degrés comme en les descendant. Si elle a pu partir du sommet et descendre aux profondeurs de la matière, elle peut aussi bien remonter de la profondeur au sommet.

Mais, pour cela, bien entendu, il faut que cette pensée soit bien dirigée et dirigée depuis assez longtemps pour démolir l'ancienne structure trouée d'imperfections et refaire cette structure d'après les lois émises par le Créateur. Et cela n'est pas une utopie. C'est une réalité basée sur la logique et le processus naturel de l'évolution.

Quand on sait que tout dans la nature se transforme, qu'il n'y a jamais deux moments pareils, que chaque atome a sa petite histoire, son histoire à la seconde même, à sa vibration, il faut donc conclure que tout est en marche, que rien ne s'arrête jamais. Il ne s'agit que de saisir au passage l'histoire qui se déroule.

Mais alors, l'homme de chair pourrait donc continuer à fonctionner, avec ses mêmes cellules, si ses cellules sont constamment nourries et renouvelées par le passage d'énergie vitale pure sortie des lois mêmes.

RÔLE DE L'IMAGINATION

Pour des esprits le moins matérialistes, l'affirmation paraît utopique. Elle semble sortir de l'imagination de l'homme. Mais quand on sait ce qu'est l'imagination!

L'imagination n'est pas seulement une chose émotive ou affective; l'imagination est une branche de l'esprit créateur. L'imagination fait partie

de cet esprit, sinon, il n'y aurait pas de création. L'imagination fait arranger les choses les unes avec les autres; elle fait des rapports entre les éléments et c'est son action qu'on appelle création.

Lorsqu'on dit: "C'est un effet de son imagination, cela peut bien ne pas être vrai". Oui, cela peut arriver à des gens qui ont entraîné leur imagination à créer des fantômes en dehors du réel, en dehors de la logique, en dehors, bien souvent, de toute connaissance, de tout appui basé sur la création même.

Mais quelqu'un qui s'est entraîné depuis des années à lire dans les lois ce qu'elles exigent, il n'y a pas de doute, que cet esprit, cette conscience puisse descendre jusqu'au plus profond de la matière.

Si cela est, admettons que cela est, on peut donc remonter les cycles de la vie. Si on débarrasse la cellule biologique de tout ce qui l'entraîne à se détériorer, si on remplace l'énergie vitale contaminée par une énergie vitale pure, venant des plus hautes vibrations de l'énergie, si la pensée agit sur les éléments biologiques comme on le dit, il est donc possible, je le répète, de refaire les particules de ce corps biologique et de le reconstituer dans sa forme parfaite primaire.

Pour entraîner la pensée à refaire en sens inverse le chemin qui a été parcouru par l'homme depuis des temps immémoriaux, il faut lui faire répéter le potentiel de puissance qu'il y a en lui et l'aptitude à l'obéissance des cellules qui répondent non seulement à la pensée supérieure, mais aussi à ce qui lui est commandé de la base même de sa constitution.

Il faut, comme dans les autres domaines, injecter dans notre pensée des idées constructives et un appel à sa puissance.

Carte 13

1- "MA PENSÉE BIEN DIRIGÉE ET BIEN ENTRAÎNÉE PEUT TOUT REFAIRE CE QUI A ÉTÉ DÉTRUIT EN MOI."

2- "MA PENSÉE VA PUISER, PAR LE BIAIS DE MA CONSCIENCE ET DE MON ÂME,

LES ÉLÉMENTS NÉCESSAIRES À LA RECONSTITUTION DE MON CORPS, DANS LE GRAND RÉSERVOIR D'ÉNERGIE DIVINE."

3- "MA PENSÉE SAIT DISTINGUER LES ÉNERGIES NÉCESSAIRES À SA RECONSTITUTION SANS ENCOMBRER CELLE-CI D'ÉNERGIES AFFECTIVES OU ÉMOTIONNELLES QUI NE FONT QUE RETARDER LA RECONSTITUTION. "

4- "LA PENSÉE DOIT ÉVITER D'IMPRIMER DE NOUVEAU, DANS SES CELLULES DES RÉACTIONS NERVEUSES INUTILES À SA RECONSTITUTION. "

5- "MA PENSÉE DOIT ÊTRE CAPABLE DE DISTINGUER ENTRE LES ÉMOTIONS NERVEUSES ET LES ÉMOTIONS QUI VIENNENT DE L'ÂME, DE LA CONNAISSANCE ET QUI SONT, ELLES, TRÈS POSITIVES. "

6- "MA PENSÉE DOIT SAVOIR QUE LES RÉACTIONS PUREMENT PHYSIOLOGIQUES NERVEUSES NE SONT QUE DES RÉACTIONS À BASSES VIBRATIONS ET QUI NE SONT PAS SUFFISANTES POUR REFAIRE DES TISSUS DÉTRUITS PAR DES PENSÉES NÉGATIVES SUPÉRIEURES AU SYSTÈME NERVEUX. "

L'AFFECTION OU L'ÉMOTION AMOUREUSE

Je sais que les conseils que je vous donne ne sont peut-être pas compris parfaitement dans ce sens, car on dit que l'émotion fait partie de l'homme, que ses réflexes affectifs sont le propre de sa nature. Je suis tout à fait de cet avis. Comme l'expliquent ordinairement la plupart des hommes, il y a deux sortes d'affection ou deux sortes d'émotion :

L'affection positive, celle qui indique l'amour prêt à éclore ou tout simplement l'amour éclos et qui rayonne dans l'être comme le soleil rayonne sur la terre. Cette affection ou cet amour est basé sur la valeur réelle de l'être aimé. On aime par ce que l'on trouve de beau et de vrai dans l'autre et non pour des avantages fictifs, des apparences trompeuses et basées le plus souvent sur la réaction biologique des sexes.

Cette émotion amoureuse n'est pas vraie. Elle est vraie pour l'être physique, mais non vraie pour la pensée qui veut régénérer l'être à partir de ses racines.

Il en est de même des réactions nerveuses; le plus souvent, elles ne sont dues

qu'à des réactions physiologiques, qu'à des échanges d'hormones venant de différentes glandes endocrines.

Tout cela n'est pas suffisant pour refaire un être à moitié détruit.

IMPORTANCE D'UN CODE BASÉ SUR LES LOIS.

Pour qu'une pensée ait cette puissance de construction, il faut qu'elle obéisse à un code déjà établi, mais un code basé sur les lois de la création, un code basé sur des lois, et qui détruit au fur et à mesure ce qui est négatif: une énergie qui obéit au plan et en connaissance de cause.

Ce n'est que dans ce cas que la pensée peut construire de fond en comble un être nouveau; un être nouveau basé sur un ancien qui lui sert de premier schéma et qui empêche la chaîne de vie de se rompre.

Nulle pensée structurée autrement ne peut agir sur cette infinité de lois qui forment un être aussi complexe qu'un être humain.

ÉTABLISSEMENT D'UN PLAN ET SA RÉALISATION

Mais alors, comment établir ce plan? Comment procéder pour le réaliser, point par point et selon le rythme humain en même temps que cosmique?

L'âme est composée de six (6) grands attributs.

a) Il y a d'abord l'ATTRIBUT SPIRITUEL puisqu'elle est divine.

Mais pour que ce divin puisse se rendre à la matière, il lui faut des degrés de transfert.

b) Donc, après la spiritualité de l'âme, il y a son MAGNÉTISME; c'est-à-dire ce qui contribue à la rendre comme aimantée, comme un attrait pour les autres éléments qui l'entourent, car on peut dire même qu'au-dessous de l'être humain, toute chose a une âme.

c) Il faut aussi à cet ensemble de spiritualité et de magnétisme le MOUVEMENT. Le mouvement est le point culminant de la vie. Et pour cela, il existe une ÉLECTRICITÉ COSMIQUE qui contient dans ses alvéoles tout ce qu'il faut pour aller chercher dans l'univers les énergies électriques nécessaires à son mouvement selon le plan donné par l'âme.

d) Mais l'âme est constituée encore d'énergies plus proches de la matière. Elle est accessible aux astres, aux planètes, au système solaire d'où chaque homme est issu.

e) Mais l'homme a un port d'attache; ce port d'attache contient des matières vivantes, des matières qui dégagent des énergies qui répondent au plan qu'on leur présente. L'âme possède cette affinité capable de s'unir aux énergies d'une planète qu'on appelle TELLURIQUES.

f) L'âme possède aussi la faculté d'introduire dans les cellules qui lui servent de support, des influences SOLAIRES et de s'en servir.

Tout est gradué dans l'âme: elle possède tout ce qu'il faut pour l'évolution de l'homme vers son Dieu.

Il n'y a pas de négatif dans l'âme, puisque sa source est divine ainsi que sa fin. Il n'y a que dans la matière où le négatif peut s'introduire.

Voilà! la pensée sait comment, dans les grandes lignes, est constituée son âme.

Nécessité d'un supplément à l'âme

En le sachant, elle sait aussi qu'elle peut ajouter à cette âme un supplément. Il n'est pas faux de dire: "il faut pour telle tâche un supplément d'âme".

Comment ce supplément se manifeste-t-il?

Il se manifeste d'abord par une conscience qui en forme le plan de manifestation.

La pensée de l'homme veut avoir plus de spiritualité. Dans ce désir est tracé un plan qui demande cette spiritualité pour telle ou telle raison. : le désir d'avoir une vie continue, de refaire ce qui a été défait en lui, d'arrêter l'entropie, de lui donner un nouvel élan en remontant vers le 360 du grand cercle cosmique, etc.

Donc, la pensée fait son plan. De ce plan, le reste en découle. Si la pensée l'a bien fait, il en découle nécessairement un nouvel appoint de l'âme dans le domaine magnétique.

Que fait cette énergie magnétique?

Elle a des attraits, mais des attraits codés. Elle ne va pas chercher n'importe quelle énergie magnétique à n'importe quel degré. Elle la prend dans les degrés qui serviront à la reconstitution de l'être, donc dans les plus hauts: ceux où il entre le moins de matière dans l'être. Et c'est ainsi, en descendant la chaîne, que nous avons déjà mentionnée.

Viennent ensuite l'électrique, le planétaire, le magnétique, le tellurique et le solaire. Chaque partie de l'âme obéit donc au plan précis qu'on lui a donné, basé sur les lois qui la constituent.

Il n'y a donc rien d'inharmonieux entre elle et ses appoints.

Importance de bien diriger sa pensée

Tout cela c'est la pensée qui le projette dans l'organisme humain. L'âme, d'abord, donne le plan à la conscience. Et la conscience le renvoie à la pensée. Et la pensée, en agissant sur les cellules du corps humain, leur donne des ordres. Et comme le plan demande une profondeur inaccoutumée de communication, le plan descend donc au-delà de la cellule elle-même; il descend jusque dans sa constitution, c'est-à-dire les atomes.

Et, si les atomes ne sont pas encore suffisants pour atteindre finalement la fin du cercle, la communication descend encore davantage jusqu'au point ultime de la création.

Tout cela, c'est la pensée qui en est le facteur.

Vous voyez l'importance de sa direction. Vous voyez que votre transformation physique ou morale ne se fait pas au hasard.

Si on veut que cette transformation réponde au plan de Dieu, il faut qu'elle soit planifiée selon les lois. Autrement, ce n'est pas positif, c'est un léger désordre qu'on introduit peu à peu dans l'être.

Le désordre, tel qu'on le conçoit, n'est pas toujours absolument négatif, il est le plus souvent basé sur l'ignorance, sur la non-connaissance du processus de la transformation de l'être. Mais cela ne lui donne pas quand même l'harmonie qu'il ne possède pas.

S'il ne détruit pas, il ne refait pas grand-chose tout de même. Cependant, il ne faut pas confondre une pensée qui agit positivement sur les cellules (bien sûr qu'elle les refait et détruit les éléments nocifs qui l'inondent) et la pensée qui, elle, suit un plan.

La pensée tout court agit sur les cellules, mais la pensée codée sur un plan très élevé obéit et agit sur les cellules dans ce sens; mais pour que ce sens agisse, il faut que le tout du plan soit respecté au passage dans les cellules.

Il faut, bien sûr, expliquer la différence, sinon, on se dit: "Les conseils se démentent". Bien sûr que non.

Mais comme il y a des degrés de réalisation dans la nature, il faut savoir à quel degré l'on travaille. Si je travaille au dixième étage d'un édifice, je ne travaille pas au premier. Les mêmes travaux ne sont pas tout à fait les mêmes, et c'est ainsi dans toute la nature.

Mais comment acquérir cette force pour mener à point un tel projet?

Ce projet est encore plus grand que celui qu'on vous a suggéré de réaliser pour l'humanité. Il est plus grand parce qu'il s'adresse à l'être lui-même qui est à la base du grand plan de l'humanité.

On peut dire que ce dernier plan est la racine des autres.

Voyons comment l'homme peut habituer sa pensée à la construction d'un plan de rénovation qu'il veut faire.

Il faut s'habituer à penser que cela peut se faire. C'est rare, bien sûr. C'est rare parce que l'humanité terrestre n'est pas rendue encore à ce degré d'évolution.

Mais, un jour, peut-être, ce sera moins rare.

Essayons donc de nous construire des répétitions qui peuvent introduire dans notre conscience un schéma de vie physique continue.

CARTE 14

1- " JE SAIS QUE MON ÂME EST IMMORTELLE ET QUE LE CORPS QUI LA PORTE EST MORTEL AUSSI LONGTEMPS QU'IL N'EST PAS LE PORTEUR DE LA LOI QUI L'A CONSTITUÉ. "

2- " POURQUOI L'ÂME IMMORTELLE NE PEUT-ELLE PAS SE SATISFAIRE D'UN CORPS QUI SE DÉTRUIT ET SE DÉCOMPOSE. "

3- " POURQUOI CETTE ÂME NE POURRAIT-ELLE PAS RENDRE PAR SA PUISSANCE MÊME SON SUPPORT PERMANENT ? "

4- " TOUS CES "POURQUOI" PEUVENT AVOIR UNE SEULE RÉPONSE: ELLE LE PEUT.

5- " SI ELLE LE PEUT, IL N'Y A DONC QU'À FAIRE UN PLAN POUR LE LUI PERMETTRE. "

6- ", MAIS CE PLAN DOIT ÊTRE FAIT PAR LE SUPPORT LUI-MÊME. "

Nous voilà encore partis dans les hauteurs. Nous avons saisi le commencement du fil supérieur. Il faut en venir à l'attacher à l'inférieur.

Mais pour l'attacher, il y a bien des parties qu'il faut démêler.

C'est un fil aux fines fibres et que le jeu ni plus ni moins d'enfants humains

ont emmêlé; car nous sommes en effet, des enfants bruyants et inconscients de ce qu'ils font.

Nous sommes des enfants qui jouent avec la création, qui se font sorciers comme pour embarrasser le Créateur, et qui sait, pour lui dire qu'il s'est peut-être trompé!

Nous sommes des enfants mal élevés et, lorsqu'on veut nous redresser, on dit: non! Non à qui? Non! au principe même de la vie. Non! aux lois qui régissent tout. On dit: non! à l'Être suprême qui les a créées. Donc, on ne dit pas non à n'importe qui, à un subalterne; on dit non à l'Être suprême.

Nous sommes des enfants bricoleurs, nous jouons avec toutes les énergies qui entourent et pénètrent la terre. On déforme ce que cette énergie a formé pour notre besoin. On prostitue tout: l'air, l'eau, le sol, les plantes, les animaux, tout. Je le répète: les hommes sont des êtres bruyants et inconscients.

Il faut donc essayer de mettre un peu de maturité, dans le cerveau de l'homme. Commençons par nous-mêmes.

CARTE 15

1- " JE RESPECTE TOUT CE QUE DIEU A CRÉÉ. "

2- " JE NE ME SERS DE SES BIENS QUE POUR LE BIEN DE MON ÊTRE QUI VA VERS UNE FIN ÉTERNELLE. "

3- " JE RESPECTE LES PLANTES ET LES ANIMAUX; JE NE M'EN SERS QUE POUR UN BIEN SUPÉRIEUR, QUI EST CELUI DE L'HOMME. "

4- " JE N'INTRODUIS PAS DANS LES LOIS DES FREINS QUI LES EMPÊCHENT DE FONCTIONNER. "

5- " JE RESPECTE LA VIE, À MOINS QUE CETTE VIE SOIT NUISIBLE À L'ÊTRE SUPÉRIEUR QUE JE SUIS. "

6- " JE RESPECTE L'ÉQUILIBRE DE LA NATURE. JE ME DIS QUE TOUT CE QU'ELLE A FAIT DEPUIS DES MILLIARDS D'ANNÉES EST BIEN FAIT, ET POURQUOI SERAIT-CE

MAL AUJOURD'HUI ? "

Vous allez peut-être penser que je m'adresse à beaucoup de matière inférieure.

Pourquoi dans un plan de reconstruction de l'homme, j'introduis tant de sujets : qu'est-ce que les plantes, les animaux et tous les minéraux viennent faire dans tout cela? Tout cela est la création même. C'est de tout cela que l'homme est fait; c'est avec tout cela qu'il communique à cœur de jour et c'est tout cela qui réagit sur lui.

S'il respecte la nature, il se respecte lui-même. S'il ne se sert de la matière que pour subvenir à ses besoins, à ses aspirations, il la spiritualise. S'il brise un arbre pour le seul plaisir de le briser, il le blesse; non seulement il blesse l'arbre, mais il blesse aussi la dignité qu'il y a en lui.

L'homme n'est pas fait pour détruire ce dont il n'a pas besoin pour lui-même. On ne brise pas pour briser. On ne détruit pas pour détruire, même les déchets. On les rejette, bien sûr, mais avec un certain respect puisque leur substance nous a servi. C'est justement ce manque de respect pour tout qui rend l'homme si enfantin, si bruyant, si inconsideré dans ses actes.

Lorsqu'on ne respecte plus la matière qui nous sert, on n'est pas loin du manque de respect envers les autres hommes et, qui sait, même envers Dieu.

Tout se tient, tout l'être est appelé vers tout, mais en harmonie.

Que contient le plan de reconstitution de l'homme?

Si tout l'être est appelé vers tout, il faut donc que son plan de reconstitution contienne de tout. À part cela, il y a des fibres qui restent inassemblées aux autres. Et, pour une reconstitution de l'homme biologique, il faut qu'il possède tout ce qui l'a composé depuis qu'il évolue.

Je sais que le mot a une importance capitale. Je sais que ce tout renferme une masse de respect et de réalisation des lois.

CE TOUT A TELLEMENT D'ENVERGURE QU'IL PREND LES PROPORTIONS DU COSMOS.

Donc, l'homme nouveau doit compter avec le cosmos. Il doit être capable de pénétrer aux confins des énergies pour en soustraire toute la puissance dont il a besoin.

Mais alors comment arriver à saisir toutes ces fibres dans la conscience et d'en faire une énorme gerbe que l'on peut offrir au Créateur ?

Il y a toujours la répétition, c'est notre grand conseil.

CARTE 16

1- " JE SAISIS DANS MA CONSCIENCE TOUTES LES LOIS QUI FORMENT LE TISSU DE L'UNIVERS. "

2- " MA CONSCIENCE EST CAPABLE DE S'EN SERVIR. "

3- " MA CONSCIENCE SAIT, EN PASSANT PAR LA PENSÉE, COMMENT INTRODUIRE LA STRUCTURE DE CE TISSU DANS MES CELLULES."

4- " MA PENSÉE SAIT OBÉIR PARFAITEMENT À MA CONSCIENCE. "

5- " MA CONSCIENCE SAIT COMMANDER À MA PENSÉE AVEC SAGESSE ET VÉRITÉ. "

6- " MA CONSCIENCE SAIT SI ELLE A LAISSÉ DES FIBRES DE LOI INEMPLOYÉES. "

Cela est d'une haute philosophie, je le sais, d'une haute connaissance que la plupart des hommes ne soupçonnent même pas. Mais pour faire un homme nouveau, il faut passer à rebours tous les stages qu'il a passés en évoluant. C'est un aller-retour continu.

Il faut habituer sa pensée à se connecter sur toutes choses. Il ne faut pas oublier même un astre, car il contribue à l'équilibre de l'univers.

Il faut employer des termes généraux qui englobent tout. On ne les spécifie

pas plus qu'il ne faut, car Dieu est simple;

Il n'a pas besoin de tant de phrases fleuries pour comprendre.

Si on parle de ses astres, Il les connaît; il n'est pas nécessaire de les nommer un par un. Il en est ainsi pour tout.

Il est donc plus facile que l'on croit de prendre toutes les fibres du tissu cosmique dans sa conscience.

Si cela est si facile de reconstituer son corps, pourquoi l'homme ne le fait-il pas? Il va répondre tout simplement: "Mais, je ne le sais pas".

Il est donc bien vrai que l'homme est encore en bas âge. Il ne sait pas ce qui crève les yeux; il ne s'arrête pas à écouter vivre son corps; il n'entend pas la nature parler dans tous les sens; il ne sait pas voir ce qui se dégage, ce qui se manifeste dans son sein. Je le répète: il est un enfant.

Il s'agit donc qu'une conscience adulte se dresse et qu'elle dise: "Je saisis les lois, et je commence à les appliquer à ma vie".

Il y a des hommes qui, malgré leur jeunesse, ont trouvé le moyen de connaître les lois qui régissent tout. Ces hommes les ont mises en pratique, ils ont élaboré un plan de rénovation; ils l'ont mis en pratique et, bientôt, ils seront à la fin du grand cercle cosmique.

Écoutons donc leurs conseils, et répétons les phrases qu'ils se sont si souvent répétées, et qu'ils ont gravées dans leur conscience, et que la conscience a remises à la pensée, et que la pensée a remises aux cellules de l'être humain.

CARTE 17

1- " JE M'INSTRUIS SUR LES LOIS COSMIQUES. "

2- " JE LES COMPRENDS ET LES METS EN PRATIQUE. "

3- " JE RECONNAIS LES LOIS UNIVERSELLES; JE SAIS QUE JE NE PUIS LES DÉRANGER. "

4- " JE CONNAIS LES LOIS DIVINES; JE SAIS QU'ELLES SONT IMMUABLES. "

5- " JE CONNAIS LES LOIS BIOLOGIQUES; ET, JE SAIS QUE TOUT MON ORGANISME Y OBÉIT. "

6- " JE CONNAIS LES LOIS QUE JE DOIS RESPECTER ET PRATIQUER POUR LE RENOUVELLEMENT COMPLET DE MON ÊTRE PHYSIQUE. "

Il est certain qu'en lisant ces répétitions, la plupart des hommes diront: "Mais, ce sont des êtres imaginatifs qui ont écrit cela. Jamais une telle chose ne peut arriver". Et pourtant, ce que les hommes savaient il y a mille ans aurait certainement contredit ce que les hommes savent aujourd'hui.

N'allons pas si loin, pensons seulement au commencement du siècle. Toute cette révolution technologique était inconnue; la preuve est que Jules Verne qui a parlé de marcher sur la lune a passé pour un raconteur de fantaisies et pourtant, il prophétisait.

La science biologique fait des progrès extraordinaires dans la découverte de la constitution de la base de la vie, l'ADN et les gènes attachés aux chromosomes. On ne les voyait pas ces gènes et maintenant, on les voit et on peut même les isoler avec des microscopes infiniment puissants.

Donc, il faut en conclure que ce qui paraît impossible à l'homme aujourd'hui, n'est causé que par son ignorance, que par les trous qu'il y a encore dans ses connaissances; et des trous, s'il y en a :

Le tissu des connaissances de l'homme en est semé à chaque parcelle; l'homme ne connaît que des parcelles de vérités; et encore, il fait des déductions de ces vérités qui sont fausses.

Vous vous dites sans doute: "Mais, je suis un homme avec tous ces trous d'ignorance dans ma conscience; et vous me conseillez de refaire mon être tout entier. J'ai beau me répéter ce que vous me dites de répéter, il me semble que je ne fais pas beaucoup de progrès. Qu'est-ce que cela veut dire?"

Cela veut dire que ce processus de reconstitution est plus long que vous pensiez; qu'il est plus complexe, qu'il a plus de pellicules qui le composent que vous croyiez.

Il en résulte peut-être aussi des maladresses venant de vous: on vous dit une chose et vous courez aux conclusions avec vos propres connaissances boiteuses.

Alors, il faut redresser tout cela et c'est toujours la répétition.

CARTE 18

1- " JE DIS FIDÈLEMENT LES PHRASES-CLÉS QUE L'ON M'A SUGGÉRÉES. "

2- " JE NE CHERCHE PAS À DEVANCER CE QU'ON ME DIRA DANS LA SUITE. "

3- " JE RECONNAIS QUE JE SUIS IGNORANT ET QUE JE N'AI QUE L'INTELLIGENCE DE COMPRENDRE CE QUE L'ON ME DIT DANS LE MOMENT. "

4- " LES CONCLUSIONS DE MON CRU NE SONT LE PLUS SOUVENT QUE DES CONCLUSIONS D'ENFANT. "

5- " JE SUIS HUMBLE ET J'OBLIGE MA CONSCIENCE ET MA VOLONTÉ À LE DEVENIR. "

6- " JE VAIS DONC AVEC CONFIANCE ET JOIE VERS LA RECONSTITUTION COMPLÈTE DE MON CORPS PHYSIQUE, SUPPORT DE MON ÂME. "

Nous avons passé en revue ce qu'il faut posséder et connaître pour dépasser le fil d'involution et passer à l'évolution. On dit évolution en descendant du sommet vers le bas, mais en réalité, on devrait dire l'involution. Et l'évolution part du bas vers le haut, et cela, c'est la véritable évolution.

C'est donc ce passage difficile qu'il faut faire, mais pour le faire, il faut avoir en main tous les atouts pour y arriver.

Il est certain que ce que nous avons dit n'est qu'un faible raccourci; il n'est qu'une esquisse, mais une esquisse qui a des racines dans l'énergie

supérieure même.

Nous avons donné le dessus du plat, c'est-à-dire, ce qu'il y a de plus fondamental, tout comme la crème est la résultante du gras qu'il y a dans le lait. Mais le lait au-dessous est indispensable, sinon pas de crème.

Il est certain qu'il va falloir étudier, réétudier et toujours réétudier les textes donnés. Il va falloir répéter et encore répéter les slogans donnés. Il va falloir répéter et répéter sans cesse les gestes positifs, émettre des pensées positives, et tout cela, toujours à répétition, dans tous les sens, car il faut détruire ce qui a été introduit et qui était faux dans les cellules non seulement de l'être présent, mais dans les êtres transmetteurs de la vie.

J'arrive à la fin de mes conseils. J'ai essayé, de toute manière, à les rendre le plus compréhensibles possible; mais il est difficile parfois de plier la grande connaissance universelle jusqu'à l'ignorance de l'homme.

Il y a bien des mots que l'on répète, et on peut être accusé de faire des répétitions. Mais ce n'est que cette répétition qui a le pouvoir d'imprimer dans les cellules biologiques, les lois.

POURQUOI, JE ME NOMME "JE"?

Je suis le "JE UNIVERSEL", le Maître des lois et le grand Conseiller des êtres qui sont capables de me joindre par la communication.

Le "Je" qui vous a parlé tout le long de ce thème est le "Je UNIVERSEL".

LA DESTINÉE FUTURE DE L'HOMME

Le cours proprement dit est terminé. Il ne reste qu'à analyser brièvement la destinée future de l'homme. Comme on l'a vu, la communication de l'homme peut s'étendre du zéro de la création au zéro final de la matière. Ce zéro final attache le commencement et la fin du cercle.

L'homme a donc marché en créant sur son passage ce qui était imprimé dans son âme; il a réussi à franchir les étapes les plus difficiles, pour finalement

gravir les derniers degrés qui le séparaient encore de la réunion des deux zéros.

Le support physique qui a servi fidèlement, quelle qu'en soit la forme, il a toujours été le support de la même âme, qui doit donc, à la fin, spiritualiser assez sa matière pour se fondre tel quel en Dieu, tout comme le cosmos lui-même au bout de son évolution, s'unit au Créateur avant de commencer à former un autre cosmos.

Si tout se fait ainsi dans la nature, pourquoi cela ne se ferait-il pas chez l'être humain, cet être conscient de volonté libre et qui peut agir selon sa raison et selon ses connaissances ?

C'est un phénomène qui n'arrive pas souvent dans les humanités, mais du moment que la loi existe, du moment qu'il y a un potentiel, on peut donc dire que la chose est possible, qu'elle peut se faire et que probablement elle se fait.

La destinée de l'homme est donc celle non seulement d'unir son âme à Dieu, mais de spiritualiser la matière de manière que cette matière soit le reflet parfait de la pensée du Créateur.

CONCLUSION

Si vous avez bien observé l'enseignement qu'on vous a donné tout le long de cette analyse de l'homme et de sa destinée, vous devez avoir constaté que la base de ce travail, de cette évolution désirée, a été la direction de la pensée.

La pensée est le véhicule dans lequel voyage l'homme non seulement physique, mais spirituel.

Il dirige ce véhicule selon les informations qu'il trouve le long de son voyage. Il y a une quantité énorme de carrefours, de croisées de chemins; il est donc toujours en face d'une alternative, d'une décision à prendre afin d'arriver à son but par le meilleur chemin possible.

Mais si cet homme n'apprend pas la topographie des lieux, n'apprend pas à diriger sa boussole, il est toujours dans le noir, il agit presque toujours à l'aveuglette, il se demande toujours ce que sera le lendemain.

Mais comme nous l'avons conseillé, s'il apprend à diriger sa pensée toujours du côté positif, mais pour cela il faut apprendre ce qu'est le positif, donc, s'il dirige toujours sa pensée sur le positif, il est certain qu'il prend toujours le meilleur chemin.

Cela ne signifie pas que ce chemin est sans épines, qu'il est débarrassé de tous les obstacles, mais il est certainement dans les meilleures conditions pour alimenter votre motivation et vous orienter vers le but final.

Le but final de l'homme est donc l'harmonie qui doit régner entre ce qu'il est biologiquement, intellectuellement et spirituellement et le plan dicté par son âme.

L'âme est certainement toujours positive; son plan, quel que soit le chemin qu'il dessine, arrive toujours au même but: se fondre avec Dieu.

Si l'âme est individuelle, si chaque âme a un plan différent, c'est que cette variété est nécessaire pour équilibrer les énergies du cosmos, pour mettre de l'ordre, pour ainsi dire, dans la matière qui s'y développe et pour arriver à former un tout, non seulement avec la matière qui n'agit que sous les lois ou la matière dirigée par la conscience libre de l'homme.

On dit que l'homme est libre. Il est libre d'être plus homme, mais non de l'être moins. Il est libre de choisir le oui ou le non, le positif ou le négatif, mais en réalité, il n'est libre pleinement que dans l'acceptation de la réalisation du plan de son âme.

Car le corps physique, l'intelligence biologique ne sont que la partie inférieure de l'homme et ce n'est pas cette partie qui doit décider des grandes destinées humaines.

Les grandes destinées doivent donc être décidées par le corps supérieur qui

est l'âme .et non par les forces distinctives de la matière toute perfectionnée soit-elle, mais de la matière soumise à des énergies supérieures.

Il faut donc prendre comme base de conduite dès le plus jeune âge d'apprendre afin de savoir comment diriger sa pensée vers un plus être, vers une destinée humaine et non comme celle d'un robot qui se dirige selon des volontés d'en bas.

Prenons donc comme slogan à la fin de cette longue analyse:

" J'APPRENDS À DIRIGER MA PENSÉE VERS LE POSITIF ET L'HARMONIE EN TOUTES CHOSES; J'APPRENDS À LUI OBÉIR ET J'APPRENDS EN SOMME, À DEVENIR UN HOMME. "

Tout cela peut être répété au rythme naturel de l'homme, au rythme de 60, comme on répète une loi cosmique; on peut prendre l'habitude de le répéter six (6) fois ou douze (12) fois. Les phrases sont si courtes, et elles prennent si peu de temps.